

---

**Travail de fin d'études[BR]- Travail de fin d'études: "Théories complotistes et crise Covid-19 : quelle influence sur les idéologies radicales chez les étudiants?"[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture**

**Auteur :** Vervalcke, Alsinoé

**Promoteur(s) :** Garcet, Serge

**Faculté :** Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

**Diplôme :** Master en criminologie, à finalité spécialisée

**Année académique :** 2021-2022

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/14657>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

# Travail de fin d'études

*Théories complotistes et crise Covid-19 : quelle influence sur  
les idéologies radicales chez les étudiants ?*

**Promoteur** : Serge Garcet  
**Assistante** : Morgane Hovine

2021-2022

**Alsinoé VERVALCKE**



## REMERCIEMENTS

Je tiens, tout d'abord, à remercier mon promoteur, monsieur Garcet, pour avoir accepté directement de me suivre, ainsi que madame Hovine, son assistante, pour son aide le long de cette aventure.

J'aimerais également remercier une personne qui a été très importante pour moi lors de mon parcours scolaire universitaire, madame Basteyns, coach au service guidance de l'ULiège. Elle a su m'aider avec mes difficultés et a suivi mon évolution depuis plusieurs années. C'est en grande partie grâce à elle que j'en suis là aujourd'hui. Elle a toujours su trouver les mots pour faire en sorte que je me dépasse et que je reste motivée. Madame Basteyns, merci pour tout.

Je voudrais aussi remercier mes amies de longue date qui sont là depuis le début et qui ont suivi toutes mes aventures universitaires. Elles m'ont permis de tenir dans les moments difficiles et m'ont toujours soutenue.

Enfin, je remercierai mes sœurs ainsi que ma mère.

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	
1. INTRODUCTION.....	1
2. COVID-19, THEORIES COMLOTISTES ET IDEOLOGIES RADICALES.....	3
• Covid-19 .....	3
• Théories complotistes .....	3
▪ Théories complotistes et Covid-19 .....	6
• Idéologie.....	6
• Radicalisation .....	7
▪ Crise Covid-19 et idéologies radicales .....	7
• Problématique.....	8
3. METHODOLOGIE.....	10
• Procédure et participants .....	10
• Design de la recherche .....	11
• Mesures.....	12
▪ Données démographiques .....	12
▪ Éléments liés au contexte de la crise Covid-19 .....	12
▪ Vécu personnel de la crise Covid-19 .....	12
▪ Adhésion à des idéologies .....	13
▪ Pré-test .....	13
4. RESULTATS .....	14
• Notions préalables .....	14
▪ Fréquence des idéologies politiques.....	14
▪ Fréquence des idéologies religieuses.....	14
▪ Fréquence de l'adhésion à un parti de gauche .....	15
▪ Fréquence de l'adhésion à un parti de droite.....	15
• Hypothèse #1 .....	15
• Hypothèse #2 .....	16
• Lien entre les deux hypothèses.....	16
• Domaine d'études et croyances en des théories complotistes .....	18
• Niveau d'éducation et croyances en des théories complotistes .....	18
• Alpha de Cronbach.....	19
5. DISCUSSION .....	21

• Retours résultats et mise en perspective théorique.....	21
▪ Première hypothèse .....	21
▪ Deuxième hypothèse.....	21
• Retours résultats et mise en perspective méthodologique.....	24
• Forces et faiblesses .....	25
▪ Forces .....	25
▪ Faiblesses.....	25
• Implications futures .....	26
6. CONCLUSION .....	27
BIBLIOGRAPHIE .....	28
• Articles de périodiques .....	28
• Ouvrages .....	30
• Articles de presse .....	30
• Images .....	30
• Autres documents.....	30
• Sites internet.....	31
ANNEXES.....	32
Annexe 1 : Questionnaire.....	32
Annexe 2 : Corrélation de Pearson n°1.....	32
Annexe 3 : Corrélation de Pearson n°2.....	32
Annexe 4 : Corrélation partielle de Pearson.....	46
Annexe 5 : Analyse de variance simple n°1.....	47
Annexe 6 : Analyse de variance simple n°2.....	48
Annexe 7 : Corrélation entre items (variable éléments).....	49
Annexe 8 : Corrélation entre items (variable vécu).....	50
Annexe 9 : Corrélation entre items (variable adhésion).....	51

## ABSTRACT

**But de l'étude :** Cette recherche menée en 2022 tente d'analyser s'il existe un lien entre les théories complotistes, le vécu personnel de la crise Covid-19 et les idéologies radicales chez les étudiants de l'enseignement supérieur en Belgique.

**Echantillon et méthodologie :** Son échantillon se compose de 174 personnes (N=174) âgées de 18 à 26 ans. Ces sujets ont un niveau d'éducation de type universitaire ou de haute-école. La méthodologie choisie est de type quantitatif via un questionnaire administré sur la plateforme Google Forms. Cette étude de cas multiples est constituée d'un échantillon non-probabiliste sur base volontaire.

**Résultats :** De cette étude, il en résulte effectivement un lien entre ces trois variables. De plus, le vécu personnel de la crise Covid-19 ainsi que l'adhésion à des idéologies radicales semblent également être liés au fait d'adhérer aux théories complotistes. Cependant, le niveau d'éducation ne semble pas expliquer l'adhésion aux théories complotistes.

**Conclusion :** Les résultats de notre étude concordent avec notre question de recherche et nos hypothèses de base.

**Objective :** This research carried out in 2022 attempts to analyze whether there is a link between conspiracy theories, personal experience of the Covid-19 crisis and radical ideologies among higher education students in Belgium.

**Sample and methods :** Its sample consists of 174 people (N=174) aged between 18 and 26 years. These subjects have a university or college-type education level. The chosen methodology is quantitative via a questionnaire administered on the Google Forms platform. This multiple case study consists of a non-probability sample on a voluntary basis.

**Results :** From this study, there is indeed a link between these three variables. Moreover, the personal experience of the Covid-19 crisis as well as the adherence to radical ideologies also seem to be linked to the fact of adhering to conspiracy theories. However, the level of education does not seem to explain adherence to conspiracy theories.

**Conclusion :** The results of our study are consistent with our research question and basic hypotheses.

**Mots-clés :** Covid-19, théories complotistes, idéologies radicales, étudiants, Belgique

## 1. INTRODUCTION

« Coronavirus, Covid-19 »... Plus de deux années se sont écoulées et pourtant, ces mots sont toujours pendus à nos lèvres. En effet, depuis le mois de décembre 2019, le monde entier se doit de faire face à une pandémie de coronavirus (Sars-Cov-2). Ce virus est apparu à Wuhan d'une manière assez brutale et a modifié beaucoup de nos habitudes. Par conséquent, de nombreux individus dans le monde entier se sont retrouvés en confinement total.

Suite à cette pandémie, de multiples théories complotistes ont alors émergé : faux vaccin, virus inventé par l'homme sorti tout droit d'un laboratoire de Wuhan, puce électronique concernant la 5G contenue dans le vaccin afin de modifier la conscience individuelle, etc.

Plusieurs études affirment que les individus sont plus enclins à croire aux complots lors de crises sociétales, telles que les catastrophes naturelles, les guerres, les attaques terroristes, les crises financières ou lors de pandémies de maladies (Fritscheetal, 2017; Van Prooijen & Douglas, 2017, cités par Olesky et al., 2020).

La crise Covid-19 pourrait donc être mise en lien avec le complotisme et nous avons l'intention de vérifier cette information.

Nous pouvons définir les théories complotistes comme des hypothèses selon lesquelles un groupe d'acteurs se réunit en secret dans le but de poursuivre des objectifs considérés comme malveillants (Zonis et Joseph, 1994, cités par Van Prooijen, 2017).

Nous pouvons également retrouver le complotisme dans le radicalisme et l'extrémisme, tant religieux que politiques. Les croyances en ces théories permettent aux individus de gérer leur anxiété, leurs incertitudes ainsi que le sentiment de manque de contrôle (Van Prooijen & Douglas, 2018, cités par Farias et Pilati, 2020). Le lien entre complotisme et radicalisme/extrémisme sera également exploré dans ce travail.

Quelques années avant l'apparition de la Covid-19, l'attention était beaucoup portée sur le terrorisme avec les nombreux attentats que le monde a dû subir, ce qui fait également écho aux idéologies radicales. Il semblait donc opportun de mettre en lien ces deux sujets d'actualité conséquents.



## 2. COVID-19, THEORIES COMLOTISTES ET IDEOLOGIES RADICALES

Cette étude va tenter de vérifier si le lien entre la Covid-19, les théories complotistes ainsi que les idéologies radicales existe. Voici quelques définitions des principaux termes mentionnés dans cette étude :

- Covid-19

La Covid-19 est officiellement nommée « coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV-2) », et provoque une maladie dont les symptômes principaux sont pseudo-grippaux. Ce virus fait partie de la famille des virus du SRAS et est déjà connu, donc, ni le virus ni la maladie qu'il provoque ne sont vraiment nouveaux. Les symptômes de la maladie (Covid-19) sont également déjà connus (Meylahn, 2020). Ce virus est apparu au mois de décembre 2019 et celui-ci continue d'être présent dans nos vies. Suite à son apparition, la plupart des pays du monde entier ont été ralenti par des fermetures de commerces « non-essentiels », des écoles, des restrictions de liberté ainsi que l'obligation du port d'un masque. Ce virus a entraîné de nombreuses conséquences psychologiques et chaque individu a dû gérer cette crise comme il le pouvait. Suite à l'apparition de ce virus, plusieurs théories complotistes ont émergé.

- Théories complotistes

Comme l'énonce Doumergue (2017), l'Histoire conspirationniste est née à la fin du XVIIIème siècle dans les milieux religieux. « Le développement des théories du Complot est, de fait, le symptôme de la naissance d'une nouvelle religion née d'un monde où le chaos est partout présent ». Comme ces théories du complot sont porteuses d'une idéologie, de nombreux sites conspirationnistes à caractère religieux les utilisent, qu'ils soient chrétiens ou islamistes. Cependant, il existe également d'autres origines à ces théories : de réels complots. Nous pouvons définir les théories du complot comme « des explications d'événements qui impliquent des groupes secrets et puissants, qui dissimulent des informations en fonction de leurs propres intérêts » (Douglas et al., 2017, cités par Marinthe et al., 2020). En général, chaque théorie conspirationniste a un effet négatif sur la confiance en la science (Douglas et al., 2017; Van der Linden, 2015, cités par Olesky et al., 2020). Les personnes qui croient aux théories du complot dénoncent souvent l'autorité et rejettent souvent les faits qui sont, au départ, scientifiquement établis (Vander Linden, 2015; Van Prooijen, 2019, cités par Olesky et al., 2020). Comme Van Prooijen et Douglas (2018, cités par Scerri et Grech, 2020) le disent, les théories complotistes se développent parce que les gens ressentent le besoin de connaître la vérité et de se sentir en sécurité.

Nous pourrions utiliser la théorie EPPM (Extended Parallel Process Model) afin d'expliquer le non-respect des protocoles de santé ainsi que le fait de croire aux théories complotistes. Cette théorie explique le comportement et la conformité des individus ou des groupes avec des recommandations ou des messages persuasifs en considérant les émotions de peur (Witte, 1992; Maloney et al., 2011, cités par Adiwena et al., 2020).

The Extended Parallel Processing Model (EPPM). Adapted from « Putting the fear back into fear appeals: The extended parallel process model » (Witte, 1992) :



**Source Image :** Adiwena, B. Y., Satyajati, M. W., & Hapsari, W. (2020). Psychological Reactance and Beliefs in Conspiracy Theories During the Covid-19 Pandemic: Overview of the Extended Parallel Process Model (EPPM). *Buletin Psikologi*, 28(2), 182-200. <https://doi.org/10.22146/buletinpsikologi.60212>

« Une personne qui ne parvient pas à surmonter ses émotions effrayantes aura un évitement défensif sous forme de désobéissance / réactance psychologique et de croyances aux théories du complot » (Maloney et al., 2011; Witte, 1992; Witte & Allen, 2000, cités par Adiwena et al., 2020). La « Théorie de la Réactance Psychologique » ou encore la « théorie de contrôle de la liberté » explique le comportement des personnes lorsque leur liberté de choix est réduite (Brehm, 1966 ; Brehm & Brehm 1981, cités par Ben Lallouna Hafsia et El Fray Laouiti, 2012). Les individus possèdent des libertés qu'ils estiment être importantes comme penser, sentir ou agir (Brehm, 1966, cité par Ben Lallouna Hafsia et El Fray Laouiti, 2012). Quand les personnes constatent que quelqu'un d'autre essaye de limiter leurs libertés, elles agissent en conséquence pour empêcher cela (Seemann et Alii., 2008, cités par Ben Lallouna Hafsia et El Fray Laouiti, 2012). Il est alors probable que des sentiments négatifs apparaissent, ce qui mène à la réactance psychologique (Brehm, 1966 ; Wendlandt et Schrader, 2007 ; Pez, 2008, cités par Ben Lallouna Hafsia et El Fray Laouiti, 2012). La réactance psychologique consiste donc en un mécanisme de défense.

Il y a deux éléments à prendre en compte lorsqu'une personne est confrontée à des recommandations ou à des messages persuasifs. Ces éléments sont la perception et l'efficacité de la menace (Witte, 1992; Maloney et al., 2011, cités par Adiwena et al., 2020). Dans la perception de la menace, on retrouve deux dimensions qui sont, d'une part, la gravité d'une menace et d'autre part, la vulnérabilité d'une personne à la menace. L'efficacité possède, elle aussi, deux dimensions qui sont l'efficacité de la réponse et l'auto-efficacité. « L'efficacité de la réponse est la croyance d'une personne quant à l'efficacité des informations ou des conseils donnés ». « L'auto-efficacité est la perception qu'une personne a de sa capacité à appliquer ces recommandations » (Maloney et al., 2011, cités par Adiwena et al., 2020). La dynamique de la perception et de l'efficacité de la menace pendant la réception de recommandations ou de messages persuasifs déterminera la réponse ou le comportement des individus et groupes (Witte et Allen, 2000, cités par Adiwena et al., 2020).

Face à des recommandations ou messages persuasifs, deux réponses peuvent être choisies : le contrôle du danger ou le contrôle de la peur (Witte, 1992; Maloney et al., 2011, cités par Adiwena et al., 2020).

La personne choisit le contrôle du danger lorsqu'elle évalue qu'une menace est élevée et que l'efficacité perçue l'est également. Quand un individu sélectionne le contrôle du danger, il se concentre sur l'identification des dangers et les efforts stratégiques afin de mettre fin à ces dangers, comme par exemple le port du masque, le lavage des mains et le maintien à distance. Cependant, lorsqu'un individu ou un groupe évalue qu'une menace est élevée mais que l'efficacité perçue est faible, la réponse utilisée est le contrôle de la peur. Si on contrôle la peur, la personne se concentre sur le contrôle de ses conditions internes comme les émotions et les réponses physiologiques et a tendance à être contrôlée par des émotions négatives, de sorte que le comportement d'adaptation ou les décisions prises ont tendance à être inadaptes (Adiwena et al., 2020).

En utilisant la théorie de l'EPPM, la réactance / désobéissance psychologique et la croyance en les théories complotistes pendant la pandémie de Covid-19 peuvent être une sorte de contrôle de la peur exercé par des individus ou des groupes (Maloney et al., 2011; Witte, 1992; Witte et Allen, 2000, cités par Adiwena et al., 2020). Dans l'optique de contrôler sa peur, une personne a tendance à faire un évitement défensif ou un déni (Witte, 1992, cité par Adiwena et al., 2020).

Le comportement le plus souvent adopté est d'éviter ou d'ignorer les messages donnés, et de percevoir que ces messages sont exagérés, manipulateurs ou conspirateurs (Witte, 1996, cité par Adiwena et al., 2020). La réactance psychologique amène les individus à désobéir aux recommandations ou messages persuasifs, et peut encourager à avoir des comportements interdits (Ringold, 2002, cité par Adiwena et al., 2020). Ce phénomène est l'effet boomerang qui consiste en une situation où une personne à qui on donne un message persuasif montre une attitude opposée, à la suite de la réactance psychologique (Brehm & Brehm, 1981, cité par Adiwena et al., 2020). Il se produit quand la liberté des individus est menacée (Adiwena et al., 2020).

D'après Jamin (2009), la théorie du complot est composée de 3 groupes d'acteurs :

- 1) Individus cherchant à exploiter et dominer la population. Ces individus ne constituent qu'une petite minorité mais ils sont puissants.
- 2) Victimes du complot qui ont les qualités opposées aux individus responsables de la manipulation. Ce sont les gens d'une ville, d'un pays ou de la population mondiale. C'est le peuple naïf, dans sa majorité, qui ignore le complot.
- 3) Quelques individus lucides qui ont compris que le peuple est victime d'un complot. Ils connaissent la vérité partiellement ou totale et tentent de dénoncer le complot. Ils voient ce que les autres ne voient pas.

Quant au public qui partage le plus souvent des informations erronées sur les réseaux sociaux, il semble que ce soient plutôt les personnes âgées qui auraient tendance à partager le plus de désinformations en ligne (Guess et al., 2019, cités par Lobato et al., 2020). Cependant, une étude au Canada démontre le contraire en informant que ce sont les 18-44 ans qui croiraient le plus en les théories du complot (Yates, 2020).

- Théories complotistes et Covid-19

Concernant les théories complotistes par rapport à la Covid-19, on retrouve parmi les plus répandues (Grimes, 2021) :

- Le virus de la Covid-19 a été conçu et diffusé délibérément. Cette théorie postule que l'objectif de ce virus est de supprimer les libertés à l'échelle mondiale.
- La Covid-19 est un prétexte pour vacciner la population de masse. Bill Gates utiliserait la pandémie comme moyen afin d'insérer des micro-puces à la population grâce aux vaccins.
- La Covid-19 est causée par la 5G. Cette théorie a engendré de nombreux incendies criminels contre des tours de téléphonie cellulaire dans le monde entier.

En outre, le lien avec la Covid-19 a été perpétué par des célébrités. Shultz (2020, cité par Meese et al., 2020) énonce quant à lui que nous pouvons retrouver deux types de complots en ce qui concerne le lien entre la 5G et la Covid-19. Une première version suggère que le rayonnement de la 5G abaisse le système immunitaire, ce qui rend plus vulnérable au virus. La seconde émet que la 5G cause à elle-seule le virus de la Covid-19.

- Idéologie

Le terme « idéologie » a été officialisé en 1796 et son sens premier se référait à la « science des idées ». Ce terme a assumé une fonction « idéologique » qui avait pour objectif de transformer la société tout entière (Macherey, 2008) et la définition de ce terme correspond à « un ensemble plus ou moins structuré d'idées qui forment la charpente d'une doctrine, laquelle exerce une influence sur le comportement collectif ou individuel » (Al Subaie, 2015). Ce terme est généralement utilisé de manière péjorative. « Il désigne aussi les systèmes de pensée, d'opinion ou de croyances auxquels les personnes se réfèrent pour donner du sens à leur action et à leurs choix de vie » (Lehalle, 2017). Ce terme est le plus souvent utilisé dans le champ politique, mais il est également possible de mentionner des idéologies sociales, morales, et autres. La notion d'idéologie religieuse, en l'occurrence islamique, est celle qui est reprise au sujet des tenants de l'islam radical qui correspond à une vision spécifique de la pensée islamique, qui se distingue des autres et qui ne peut être retenue pour la seule pensée de l'islam (Al Subaie, 2015). Hinshelwood (2007) ajoute qu' « une idéologie procure une identité – une vraie conscience, aussi fausse puisse-t-elle être ». Elle procure une certitude apaisante à l'égard de soi-même, des autres, et parfois à l'égard d'un groupe opposé.

En ce qui concerne le fait d'adhérer à des idéologies, l'attachement idéologique serait le résultat d'attributs individuels (Alford et al., 2005 ; Bell et al., 2009 ; Hatemi et al. 2011, cités par Maynard & Mildemberger, 2018). Il y aurait, de plus, une influence génétique sur les attitudes politiques. Il est également probable qu'une disposition à l'ordre et aux règles ait une base biologique (Smith et al., 2011, cités par Maynard & Mildemberger, 2018). Plusieurs chercheurs (Chiao et al., 2009 ; Rule et al., 2010, cités par Maynard & Mildemberger, 2018) ajoutent qu'il y aurait une corrélation entre les réponses neuronales différentielles dans l'activité cérébrale et le comportement social et politique. Il pourrait s'agir de différences génétiques ou d'une combinaison de déterminants génétiques ainsi qu'environnementaux (Maynard & Mildemberger, 2018).

Plusieurs chercheurs (Jost et al., 2003 ; Jost et al., 2009, cités par Maynard & Mildenerger, 2018) rajoutent que « les idéologies sont partiellement enracinées dans des intérêts matériels et des expériences de vie au niveau individuel ».

- Radicalisation

Le terme de radicalisation peut être défini comme suit : « Progression dans la quête, la découverte, l'adoption et le développement d'un système de croyances extrêmes jusqu'au point où il agit comme catalyseur pour un acte terroriste » (Silber & Bhatt, 2007, cités par Estano, 2019). La radicalisation intervient généralement à différents niveaux. Les individus peuvent être radicalisés par « des griefs personnels et par des griefs de groupes identitaires véhiculés par les médias de masse, la rumeur ou le témoignage des autres » (McCauley & Moskalkenko, 2016). La radicalisation opère selon une logique processuelle, qui résulte d'une rencontre entre un parcours individuel et un système de croyances.

Le processus de la radicalisation est possible à un moment de fragilisation psychique, et/ou identitaire, chez des sujets qui présentent certains facteurs de risque psychiatriques et psychologiques. Il est possible que ce processus soit un moyen d'apaisement d'une souffrance psychique par la quête d'un idéal (Rolling & Corduan, 2017).

Quant à Hafez et Mullins (cités par Davies et al., 2021), ils définissent la radicalisation comme un « processus » graduel qui implique la socialisation dans un système de croyances extrémistes qui prépare le terrain pour la violence même si elle ne la rend pas inévitable ».

Garcet (2006) ajoute que la radicalisation peut être découpée en trois phases :

- **Fascination** : L'individu commence à analyser la cause et lui donne une valeur positive. Par comparaison à un autre groupe ou à un individu, la personne s'est définie de manière négative et cette personne transforme ce sentiment négatif en un sentiment positif. Ensuite, la personne commence à rechercher de l'information sur cette cause via divers canaux tels que les réseaux sociaux, etc.

- **Radicalisation** : cette deuxième phase est marquée par le recrutement ainsi que l'éloignement des pairs. L'individu va à la rencontre de nouvelles personnes, ce qui conforte ses choix réalisés lors de la phase de fascination. « La violence devient légitime ». Vient ensuite « l'activisme identitaire » où le groupe demande à la personne de faire des menaces, une vidéo, etc.

- **Engagement violent** : « Les mécanismes inhibiteurs de bien et de mal sont neutralisés ». Se superpose au stade de la participation terroriste. Le sujet a du mal à imaginer un retour en arrière.

- Crise Covid-19 et idéologies radicales

La crise qui a été provoquée par la pandémie de Covid-19 conduit à la radicalisation de groupes sociaux les plus marginaux, dont notamment les extrémistes de droite. Suite au développement des technologies de l'information, les extrémistes de droite sont en possession de nouveaux canaux afin de diffuser leurs idées destructrices (Thaqi et al., 2020). La pandémie de Covid-19 a entraîné des changements importants. L'un de ces changements concerne la radicalisation menant à l'extrémisme violent.

En effet, en devant rester à la maison suite au confinement du pays, les individus ont passé plus de temps sur les réseaux et ceux-ci étaient donc plus enclins à la radicalisation (Davies et al., 2021). Une récente étude au Canada (parue dans Moonshot, 2020) confirme ces propos en informant que pendant le confinement, les recherches en ligne sur l'extrémisme violent ont augmenté.

La pandémie de Covid-19 a amené des sentiments de solitude et d'ennui. Ces sentiments peuvent amener la population à se tourner vers d'autres individus charismatiques et des idéologies extrémistes alors qu'ils recherchent un sens d'appartenance (Malik, 2020).

- Problématique

Selon Van Prooijen et Douglas (2018, cités par Scerri et Grech, 2020), lorsque l'on est confronté à une pandémie, de nouvelles idées, qui peuvent parfois être non scientifiques, émergent. Les théories complotistes se développent parce que les individus ressentent le besoin de connaître la vérité et de se sentir en sécurité. Lors de périodes de crise, ces besoins ne sont pas satisfaits et les théories du complot peuvent paraître séduisantes.

Abdul Basit (2020) rajoute que les mesures restrictives de liberté des citoyens augmentent considérablement les chances de se radicaliser car ceux-ci passent plus de temps sur les réseaux sociaux à la recherche de réponses. Étant donné que le virus de la Covid-19 a été contraint de restreindre les libertés des individus, un lien possible entre la pandémie de Covid-19 et la radicalisation est donc évoqué ici.

La question de recherche de cette étude est la suivante : Théories complotistes et crise Covid-19 : quelle influence sur les idéologies radicales chez les étudiants ? La population visée ici consistera donc en un échantillon d'étudiants de l'enseignement supérieur âgés de 18 à 26 ans.

En tenant compte de ces informations, la réalisation de cette recherche permettra de vérifier les deux hypothèses suivantes :

- (1) Nous supposons que les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 ;
- (2) Nous supposons que les étudiants adeptes de théories complotistes sur la Covid-19 sont plus enclins à adhérer à des idéologies radicales ;

(1) Comme mentionné précédemment, il semble avoir été démontré que les individus soient plus enclins à croire aux complots lors de pandémies de maladies (Fritscheetal, 2017; Van Prooijen & Douglas, 2017, cités par Olesky et al., 2020). De plus, une étude au Canada (Levinsson et al., 2021) confirme que la détresse psychologique des jeunes s'est accrue en raison de la pandémie de coronavirus et que cela a augmenté l'adhésion en des théories du complot liées à la Covid-19. Cette étude-ci va tenter de vérifier si le lien entre le vécu personnel de la crise Covid-19 et les théories complotistes sur la Covid-19 existe. Il semble également que les croyances en des théories du complot peuvent être influencées par une meilleure éducation (Van Prooijen, 2017), c'est pourquoi, la population de cette étude consistera en une population étudiante âgée de 18 à 26 ans avec deux niveaux d'éducation différents : universitaire ou haute-école.

(2) Des conséquences néfastes des théories du complot apparaissent souvent et peuvent provoquer de mauvais choix de santé (par exemple, refus de vaccins), des conflits intergroupes ou encore une radicalisation (Brotherton, 2015 ; Douglas et al., 2017 ; Van Prooijen, 2018, cités par Van Prooijen et Van Vugt, 2018). De plus, la fermeture des commerces « non-essentiels » ainsi que les règles de distanciation sociale mises en place lors de la pandémie de Covid-19 ont été reçues par la droite comme preuve que le gouvernement utilisait ce virus comme un moyen camouflé de contrôler la population (Davies et al., 2021). En ce qui concerne l'extrême droite, celle-ci promeut les théories du complot, sème la panique et la désinformation et appelle à des attaques, que ce soit par des agressions directes ou en utilisant le virus comme une arme biologique (Wilson, 2020, cité par Basit, 2020). Un lien entre les théories du complot et la radicalisation est ici évoqué et cette étude va tenter de vérifier ce lien par rapport à la Covid-19.

De plus, Abdul Basit (2020) énonce le fait que les mesures restrictives de liberté des citoyens augmentent considérablement les chances de se radicaliser car ceux-ci passent plus de temps sur les réseaux sociaux à la recherche de réponses. En outre, à la suite du confinement du pays, les individus ont passé plus de temps sur les réseaux et ceux-ci étaient donc plus enclins à la radicalisation (Davies et al., 2021). Une étude récente réalisée au Canada (Levinsson et al., 2021) a démontré que la détresse des jeunes était directement associée à une plus grande adhésion des théories du complot ainsi qu'à la radicalisation violente.

On évoque ici un lien entre les théories du complot, les idéologies radicales et la détresse psychologique suite à la crise Covid-19. Cette recherche va tenter de vérifier ceci en faisant le lien entre ces divers éléments auprès d'une population de personnes âgées de 18 à 26 ans.

### 3. METHODOLOGIE

- Procédure et participants

Cette étude a été approuvée par l'Université de Liège. Par rapport à la méthodologie de cette recherche, celle-ci consiste en une méthodologie de type quantitatif. En effet, les données chiffrées de cette recherche ont été récoltées via un questionnaire réalisé sur la plateforme Google Forms sur une période commençant le 2 février 2022 et se terminant le 19 avril 2022. Le questionnaire ici présent a principalement été relayé via les réseaux sociaux ainsi que via la plateforme de l'université de Liège nommée MyULiège. La principale condition de sélection était d'être sous statut étudiant à cette époque. Cet échantillon repose donc sur un choix non-aléatoire et celui-ci consiste ainsi en un échantillon non-probabiliste sur base volontaire. Ce questionnaire se compose de 38 items qui sont notamment divisés en trois parties. Sa durée de passation est de plus ou moins dix minutes.

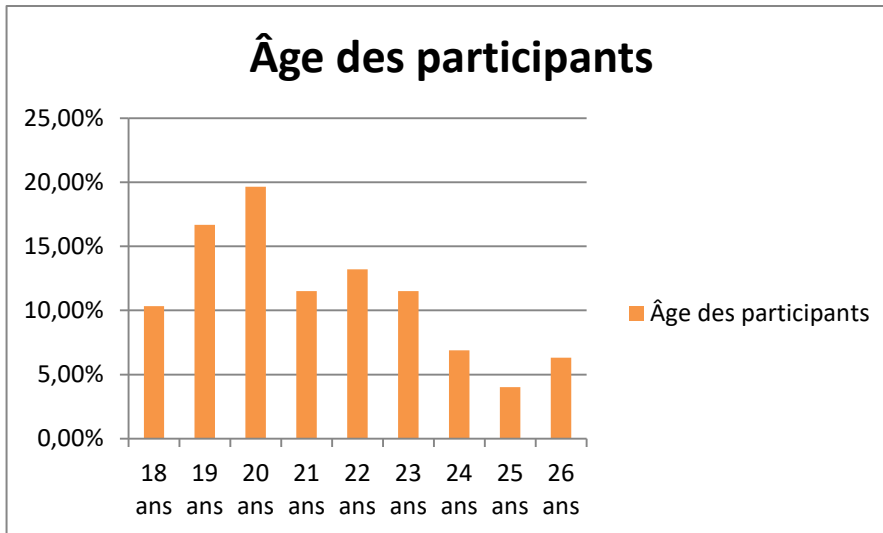
La nature de ce questionnaire correspond à une échelle de Likert. Comme le mentionnent De Winter & Dodou (2010), les participants répondant à une échelle de Likert indiquent leur niveau d'accord avec les énoncés. On y trouve généralement cinq ou sept niveaux de réponse qui sont ordonnés. Cinq niveaux ont été désignés pour cette étude.

Une brève description de l'étude ainsi qu'une estimation du temps de réponse aux questions étaient mentionnées sur la page du questionnaire. De plus, les participants ont été prévenus via le questionnaire que les réponses à ces questions étaient anonymes et que les données ne seraient utilisées que dans le cadre de cette recherche. Quant à la rémunération, les participants ne perçoivent aucune compensation pour cette recherche.

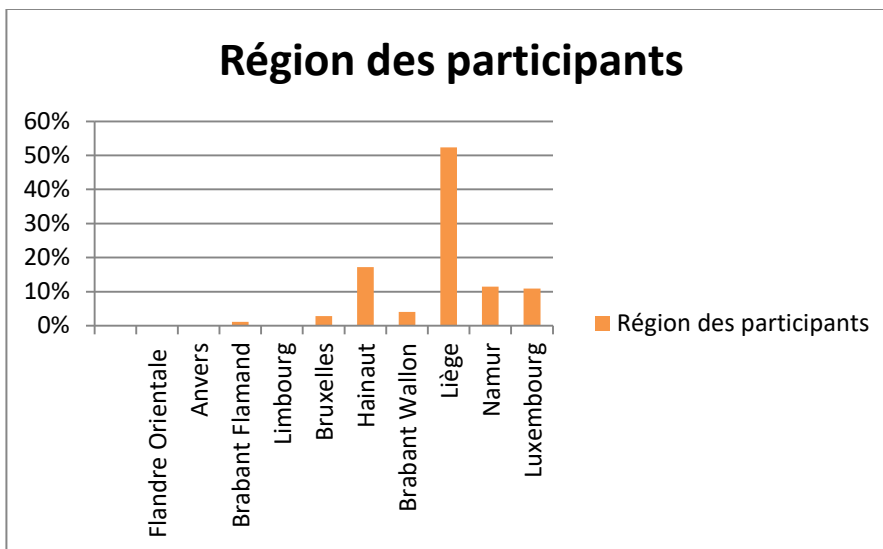
Le questionnaire ici présent (*Cf. Annexe 1*) a été élaboré suite à la littérature ayant été analysée et utilisée pour cette recherche. La partie qui se réfère aux théories complotistes en lien avec la Covid-19 a été réalisée suite à la lecture de divers articles de périodiques dont celui de Grimes (2021) qui évoque les théories complotistes principales qui sont liées à la Covid-19, celui de Kruglanski et al. (2021) qui énonce également plusieurs théories complotistes (en l'occurrence Bill Gates, 5G, nouvel ordre mondial, etc.) ainsi que celui de Farias & Pilati (2021) évoquant également la 5G, Bill Gates, l'ordre mondial ou encore la théorie selon laquelle le Sars-Cov-2 aurait été fabriqué intentionnellement en Chine. La partie concernant le vécu personnel de la crise Covid a été conçue d'après la lecture de l'article de Levinsson et al. (2021) qui traite notamment de l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la détresse psychologique (peur du virus, dommages collatéraux suite au virus, problèmes financiers, isolement social, etc.) et d'après la lecture de l'article du Monde (2021) relatif aux manifestations anti-restrictions. Concernant la partie sur les idéologies radicales, le questionnaire a été réalisé principalement suite à l'analyse du baromètre des comportements élaboré par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (2016).

L'échantillon final se compose de 174 personnes (N=174) dont le nombre de sujets femmes est de 137 (N=137 dont 78,7%) ainsi que de 37 sujets hommes (N=37 dont 21,3%). Concernant l'âge des participants, celui-ci se situe entre 18 et 26 ans (M = 21,2068 ; SD = 2,2840), car la population choisie ici est composée d'étudiants du supérieur. La proportion de l'âge des participants est répartie comme telle :





En termes de qualifications éducationnelles, 55 personnes (N=55) étudiaient en haute école (31,61 %) et 119 personnes (N=119) étudiaient à l'université (68,39 %). Cette étude étant réalisée en Belgique francophone, l'échantillon se compose uniquement de personnes parlant et comprenant le français. Pour ce qui est de la proportion des régions, en voici le résultat :



- Design de la recherche

Cette recherche est de nature descriptive car celle-ci décrit plusieurs phénomènes. Elle s'intéresse notamment à la position des étudiants de l'enseignement supérieur envers les théories complotistes ainsi qu'à leur position envers leur adhésion aux idéologies radicales.

Selon le site [SurveyMonkey \(2022\)](#), la recherche descriptive « permet de recueillir des données quantifiables qui peuvent être analysées à des fins statistiques portant sur une population cible », ce qui est le cas dans notre étude. Ce site énonce également que, dans une recherche descriptive, les questions sont fermées, ce qui est également le cas ici.

L'étude descriptive est la plus utilisée dans le domaine des sondages en ligne afin d'identifier et mesurer l'opinion de personnes. Elle permet également de recueillir diverses caractéristiques démographiques ([SurveyMonkey, 2022](#)).

- Mesures

- Données démographiques

Avant d'entamer le questionnaire, les participants sont amenés à mentionner leur sexe, leur âge, leur province, leur niveau d'éducation ainsi que le type d'études en cours.

- Éléments liés au contexte de la crise Covid-19

Cette variable indépendante ordinale se compose de 12 items en lien avec les croyances en des théories complotistes sur la Covid-19. Dans cette première partie, les participants devaient répondre aux questions via une échelle de Likert cotée de 1 à 5. Le numéro 1 correspond à « Pas du tout d'accord » tandis que le numéro 5 correspond à « Tout à fait d'accord ». Le chiffre 3 correspond, quant à lui à une réponse neutre.

Parmi les items correspondant à cette variable, on retrouve :

- Le but des élites internationales est l'ordre mondial (contrôle du monde)
- Le virus de la Covid-19 s'est échappé d'un laboratoire à Wuhan
- Bill Gates a créé cette pandémie de Covid-19 afin de dépeupler le monde
- ...

Un faible score de 1 à 24 correspond à peu de croyances en des théories complotistes, un score modéré de 25 à 36 correspond à des croyances modérées en des théories complotistes et un score fort de 37 à 60 correspond à de fortes croyances en des théories complotistes liées à la Covid-19.

Il est considérable de mentionner que le titre de chaque variable a été modifié volontairement afin de ne pas offenser une grande partie de la population qui aurait certainement pu être moins encline à répondre à ce questionnaire si celui-ci mentionnait le terme de théories « complotistes » ou encore d'idéologies « radicales ».

- Vécu personnel de la crise Covid-19

Cette variable indépendante ordinale se compose de 12 items également en lien avec la gestion personnelle de la crise Covid-19 de chaque individu. Dans cette seconde partie, les participants devaient toujours répondre aux questions via une échelle de Likert cotée de 1 à 5. Le numéro 1 correspond à « Pas du tout d'accord » tandis que le numéro 5 correspond à « Tout à fait d'accord ». Le chiffre 3 correspond à une réponse neutre.

Cependant, ces données ne sont valables que pour les items chiffrés de 1 à 4 ainsi que pour le 9<sup>ème</sup> item. En effet, en ce qui concerne cette variable, les items allant du numéro 5 au numéro 8 ainsi que ceux allant du numéro 10 au numéro 12 sont codés inversement, c'est-à-dire que, dans ce cas-ci, le 1 correspondra à « Tout à fait d'accord », tandis que le 5 correspondra à « Pas du tout d'accord » lors de l'encodage des données.

Voici un exemple de certains items correspondant à cette variable :

- J'ai assez bien vécu les mesures de restriction suite à la crise de la Covid-19
- Suite à la pandémie de Covid-19, ma santé mentale ne fut pas au rendez-vous
- J'ai bien vécu le fait d'avoir été privé(e) de loisirs tels que cinéma, salles de sport, horeca, etc. lors de la pandémie de Covid-19
- Cette crise a généré beaucoup d'anxiété en moi
- ...

Un faible score de 1 à 24 correspond à un mauvais vécu personnel de la crise Covid-19, un score moyen de 25 à 36 correspond à un vécu personnel de la crise Covid-19 modérément acceptable et un score fort de 37 à 60 correspond à un très bon vécu personnel de la crise Covid-19.

#### ▪ Adhésion à des idéologies

Cette variable dépendante ordinale se compose de 14 items, afin d'être le plus complet possible, tout en essayant de garder un temps de réponse optimal pour les participants.

Dans cette dernière partie, les participants devaient également répondre aux questions via une échelle de Likert cotée de 1 à 5. Le numéro 1 correspond à « Pas du tout d'accord » tandis que le numéro 5 correspond à « Tout à fait d'accord ». Quant au chiffre 3, celui-ci correspond à une réponse neutre.

A contrario des deux autres parties, on trouve, au sein de celle-ci, plusieurs questions ouvertes, notamment en ce qui concerne les items allant de 1 à 4. Les participants sont invités à répondre par écrit si leur réponse est codée du chiffre 4 ou 5. Ces questions ouvertes ont été ajoutées afin que le participant puisse préciser sa réponse, ce qui permet également d'affiner la recherche.

Parmi les items associés à cette variable, on retrouve :

- Je m'identifie à un parti d'extrême gauche
- Je m'identifie à un parti d'extrême droite
- Je me suis déjà rendu(e) sur un site web radical afin d'y confirmer mes pensées et mes croyances
- Je montre divers symboles d'appartenance et/ou de soutien à divers groupes extrémiste
- ...

#### ▪ Pré-test

Un pré-test a été réalisé sur quelques personnes d'un niveau universitaire ou de haute-école afin de pouvoir identifier une estimation du temps de réponse au questionnaire. Ces personnes ont également veillé à analyser les trente-huit items afin d'en vérifier leur compréhension. Suite à la récolte de leur opinion, aucune modification des items n'a été réalisée.

## 4. RESULTATS

- Notions préalables

Afin de pouvoir analyser ces données correctement, il est important de mentionner certains faits. En effet, certaines données sont manquantes. Pour certains sujets (3 sujets sur un total de 174 sujets dont 1,72 %), ceux-ci ont omis de préciser leur domaine d'études. Pour d'autres sujets, ce sont les variables « idéologie politique », « parti de gauche » et « parti de droite » qui semblent avoir posé problème. Il était pourtant mentionné dans le questionnaire que, si la réponse à l'adhésion d'une idéologie politique était codée de 4 ou 5, le sujet était amené à écrire de quelle idéologie il s'agissait. Il en était de même concernant l'identification à un parti politique de gauche ou de droite. Pourtant, certains sujets n'ont pas répondu à ces questions ouvertes :

- En ce qui concerne la variable « idéologie politique », ce sont 5 personnes sur N=174 qui n'ont pas répondu à la question (2,87 %).
- En ce qui concerne la variable « parti de gauche », ce sont 2 personnes sur N=174 qui n'ont pas répondu à la question (1,15 %).
- En ce qui concerne la variable « parti de droite », ce sont 2 personnes sur N=174 qui n'ont pas répondu à la question (1,15 %).

Il en résulte que, soit ces sujets ont oublié de répondre à ces questions ouvertes, soit ceux-ci n'avaient tout simplement pas envie de s'exprimer sur ce sujet. Ces personnes ont tout de même été incluses dans notre analyse.

Il est également intéressant de mentionner que toute procédure a été réalisée sur le logiciel SAS 9.4.

Passons maintenant en revue quelques statistiques descriptives :

- Fréquence des idéologies politiques

Comme mentionné précédemment, le nombre d'observations pour cette variable est de N=169 et non pas N=174, nous avons donc cinq réponses manquantes.

En ce qui concerne les idéologies politiques, nous pouvons apercevoir que la plupart des sujets ont répondu « aucune adhésion à une idéologie politique » (N=153 dont 90,53%). Ensuite, c'est le parti Ecolo qui revient le plus souvent pour trois personnes (N=3 dont 1,78%).

Nous pouvons donc constater que la majorité des personnes a répondu une réponse neutre codée 3. Nous reviendrons sur ce point dans la partie discussion ultérieurement.

- Fréquence des idéologies religieuses

En ce qui concerne les idéologies religieuses, nous nous apercevons que la plupart des sujets ont répondu « aucune adhésion à une idéologie religieuse » (N=154 dont 88,51%).

Viennent ensuite l'adhésion à l'islam qui revient le plus souvent pour six personnes (N=6 dont 3,45%), puis l'adhésion la religion catholique pour quatre personnes (N=4 dont 2,30%), puis enfin l'adhésion à la religion christianisme pour trois personnes (N=3 dont 1,72%).

Une nouvelle fois, nous nous rendons compte que la majorité des personnes a répondu une réponse neutre codée 3. Nous reviendrons également sur ce point dans la partie discussion.

- Fréquence de l'adhésion à un parti de gauche

Comme évoqué précédemment, nous avons deux réponses manquantes pour cette variable, le nombre d'observations est donc de N=172. En ce qui concerne l'identification à un parti de gauche, nous pouvons voir que la plupart des sujets ont répondu « aucune identification à un parti de gauche » (N=169 dont 98,26%).

Une nouvelle fois, la majorité des personnes a répondu une réponse neutre codée 3. Nous reviendrons ultérieurement sur ce point dans la partie discussion.

- Fréquence de l'adhésion à un parti de droite

Comme mentionné précédemment, nous avons également deux réponses manquantes pour cette variable, le nombre d'observations est donc de N=172. En ce qui concerne l'identification à un parti de droite, nous pouvons voir que la grande majorité des sujets ont répondu « aucune identification à un parti de droite » (N=169 dont 98,26%).

Une nouvelle fois, nous nous apercevons que la plupart des personnes ont répondu une réponse neutre codée 3. Nous reviendrons tout aussi bien sur ce point dans la partie discussion.

- Hypothèse #1

La première hypothèse de cette recherche était la suivante : « nous supposons que les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 ».

Afin de mesurer cette hypothèse, le test statistique choisi ici est une corrélation. « La corrélation est une mesure statistique qui exprime la notion de liaison linéaire entre deux variables (ce qui veut dire qu'elles évoluent ensemble à une vitesse constante). C'est un outil courant permettant de décrire des relations simples sans s'occuper de la cause et de l'effet » (JMP, 2022). Pérée (2016) ajoute que « la corrélation est pour deux variables métriques, le rapport entre la covariance et le produit des écarts-types ». Le coefficient de corrélation se situe entre -1 et +1. Si le coefficient de corrélation est de 0, il n'y a pas de relation entre les deux variables (Quertemont, 2013).

Dans cette étude, la corrélation a été effectuée sur les deux variables métriques suivantes : la somme des items en ce qui concerne les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (qui correspond aux croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) ainsi que la somme des items du vécu personnel de la crise Covid-19.

Les résultats sont visuellement disponibles plus loin (Cf. *Annexe 2*).

Nous partons du point de départ où  $\rho=0$ , c'est-à-dire que l'hypothèse sous épreuve analysée dans ce test est celle de la nullité dans la population de la corrélation entre ces deux variables.

A la suite du test statistique, nous pouvons observer une corrélation de  $r = -0,3963$  entre ces deux variables. Nous pouvons également observer que la probabilité de dépassement est de  $<0001$ . Au niveau d'incertitude de 5% (qui est le niveau d'incertitude par défaut), une corrélation est significative si sa probabilité de dépassement est  $<0,05$ . La corrélation entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) et le vécu personnel de la crise Covid-19 est donc significative. Nous pouvons donc rejeter l'hypothèse de la nullité de la corrélation entre les deux variables. Celle-ci est donc significativement différente de zéro dans la population ( $\rho \neq 0$ ), cependant, la relation est négative, ce qui indique que les valeurs d'une variable tendent à augmenter lorsque celles de l'autre variable diminuent. Il en résulte donc que, plus une personne a bien vécu la pandémie de Covid-19, moins elle a tendance à croire aux théories complotistes sur la Covid-19.

- Hypothèse #2

Concernant la deuxième hypothèse, celle-ci se déclinait comme ceci : nous supposons que les étudiants adeptes de théories complotistes sur la Covid-19 sont plus enclins à adhérer à des idéologies radicales.

Afin d'analyser cette hypothèse, la procédure statistique choisie est une nouvelle fois une corrélation pour deux variables métriques (voire définition ci-dessus). Pour cette hypothèse, la corrélation a été effectuée sur les deux variables suivantes : la somme des items en ce qui concerne les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) ainsi que la somme des items de la variable « adhésion à des idéologies ». Les résultats sont visuellement disponibles ultérieurement (Cf. *Annexe 3*).

Ici de nouveau, nous partons du point de départ où  $\rho=0$ . A la suite de ce test statistique, nous observons ici une corrélation de  $r = 0,2504$  entre ces deux variables. En ce qui concerne la probabilité de dépassement, celle-ci est de  $0,0009$ . Au niveau d'incertitude de 5% (qui est le niveau d'incertitude par défaut), une corrélation est significative si sa probabilité de dépassement est  $<0,05$ . La corrélation entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) et l'adhésion à des idéologies est donc significative. Nous pouvons donc rejeter l'hypothèse de la nullité de la corrélation entre les deux variables. Nous pouvons ainsi affirmer que celle-ci est significativement différente de zéro dans la population ( $\rho \neq 0$ ). La relation est d'intensité moyenne et positive. Il en résulte donc que, plus on a tendance à croire en des théories complotistes sur la Covid-19, plus on a tendance à adhérer à des idéologies radicales.

- Lien entre les deux hypothèses

Rappel des deux hypothèses :

(1) Nous supposons que les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 ;

(2) Nous supposons que les étudiants adeptes de théories complotistes sur la Covid-19 sont plus enclins à adhérer à des idéologies radicales ;

Comme le titre de cette recherche est « Théories complotistes et crise Covid-19 : quelle influence sur les idéologies radicales chez les étudiants ? », il semble assez opportun de mesurer les trois variables ensemble.

Le test statistique le plus approprié dans ce cas-ci semble être la corrélation partielle. « Une corrélation partielle est la corrélation entre deux variables lorsqu'une ou plusieurs autres variables sont contrôlées ». Ce test statistique est utile lorsque nous voulons interpréter les relations entre plusieurs variables en termes de causalité (Quertemont, 2013).

En effet, comme nous avons vu qu'il existait une relation entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) et le vécu personnel de la crise Covid-19 suite à nos analyses statistiques, il semble intéressant de vérifier si le lien existerait entre ces trois variables tout en contrôlant la variable « adhésion à des idéologies radicales ». Dans le cadre d'une corrélation partielle, le coefficient de corrélation se situe toujours entre -1 et 1.

La corrélation partielle a été effectuée sur les trois variables de départ, qui sont : la somme des items en ce qui concerne les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19), la somme des items du vécu personnel de la crise Covid-19 ainsi que la somme des items de l'adhésion à des idéologies. Les résultats sont visuellement disponibles en annexe (Cf. Annexe 4).

Nous partons du point de départ où  $\rho=0$ , c'est-à-dire que l'hypothèse sous épreuve analysée dans ce test est celle de la nullité dans la population de la corrélation entre ces deux variables. A la suite du test statistique, nous pouvons donc observer une corrélation de  $r = -0,3776$  entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 et le vécu personnel de la crise Covid-19 si on contrôle la variable « adhésion à des idéologies ». La probabilité de dépassement est de  $<0,001$ . Au niveau d'incertitude de 5% (qui est le niveau d'incertitude par défaut), une corrélation est significative si sa probabilité de dépassement est  $<0,05$ . Ce résultat permet de constater que la corrélation significative entre les « éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) » et « le vécu personnel de la crise Covid-19 » apparaît toujours significative lorsque les deux variables ont été contrôlées par la variable « adhésion à des idéologies ».

Remarquons cependant que la corrélation entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) et le vécu personnel de la crise Covid-19 était de  $r = -0,3963$ . Nous avons ici une corrélation de  $r = -0,3776$ . Etant donné que la corrélation partielle n'est pas très différente de la corrélation initiale entre les deux variables, cela démontre que la variable contrôlée n'est pas responsable de la corrélation initiale (Quertemont, 2013).

Nous pouvons tout de même rejeter l'hypothèse de la nullité de la corrélation entre les trois variables. Celle-ci est donc significativement différente de zéro dans la population ( $\rho \neq 0$ ). Attention tout de même, il n'est cependant pas possible de prouver l'existence d'une relation causale entre deux variables (Quertemont, 2013).

- Domaine d'études et croyances en des théories complotistes

Etant donné que cette étude concerne les étudiants de l'enseignement supérieur, il s'avère intéressant de mesurer s'il existe un lien entre le domaine d'études et le fait d'adhérer à des théories complotistes en rapport avec la Covid-19.

Cependant, il est déjà important de mentionner ici le fait que le chercheur n'ait pas interrogé de personnes ne faisant pas d'études supérieures (Cf. partie « Limites » ultérieurement). Il est donc possible que ces données puissent biaiser le résultat.

Pour faire le lien entre le domaine d'études et les croyances en des théories complotistes, la procédure statistique utilisée ici est une analyse de variance simple qui concerne une variable catégorielle (le domaine d'études) et une variable métrique (la somme des items des éléments liés au contexte de la crise Covid-19). L'analyse de variance simple permet de comparer les moyennes de plusieurs groupes (Quertemont, 2013).

Les analyses de variance sont souvent présentées comme un test statistique d'égalité des moyennes entre plusieurs modalités d'un variable catégorielle (Pérée, 2016). En l'occurrence, nous allons tester l'égalité des moyennes de la variable « type d'études » ici.

Cinquante-cinq types d'études différents ont été récoltés dans cette étude. Comme mentionné précédemment, il y a 171 observations ici (N=171) et non 174 car plusieurs données sont manquantes. En effet, certains sujets avaient seulement noté « bachelier » ou « master ». Ces données ont donc été considérées comme manquantes lors de l'encodage de celles-ci.

L'hypothèse nulle ici consiste en  $H_0 : \mu_1 = \mu_2 = \mu_3 = \dots = \mu_{55}$  dans la population. Nous pouvons observer que  $F = 2,13$  avec une probabilité de dépassement de 0,0004. Etant donné que celle-ci est inférieure à 0,05, nous pouvons donc rejeter l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes entre les groupes dans la population. De plus, la part de variance de la variable « éléments liés au contexte de la crise Covid-19 » expliquée par d'autres causes que l'explicateur catégoriel « type d'études » est de  $1 - R\text{-square}$ , c'est-à-dire,  $1 - 0,498042 = 0,501958$  donc 50% sont expliqués par d'autres causes que le domaine d'études (Cf. *Annexe 5*).

- Niveau d'éducation et croyances en des théories complotistes

Cette étude s'adressant aux étudiants de l'enseignement supérieur, il pourrait être intéressant de comparer le groupe « universitaire » avec le groupe « haute-école » afin de vérifier s'il existe un lien entre le niveau d'éducation et le fait d'adhérer à des théories complotistes en rapport avec la Covid-19. Cependant, il est important de rappeler que le chercheur n'a pas interrogé de personnes ne faisant pas d'études supérieures (Cf. partie « Limites » ultérieurement). Il est donc possible que ces données puissent biaiser le résultat. De plus, l'équité entre le groupe « universitaire » et le groupe « haute-école » n'a pas été respectée. Nous reviendrons ultérieurement sur ce biais possible.



Afin de vérifier s'il existe un lien entre le niveau d'éducation et les croyances en des théories complotistes, la procédure statistique utilisée ici est une analyse de variance simple qui concerne une variable catégorielle (le niveau d'éducation ici) et une variable métrique (la somme des items des éléments liés au contexte de la crise Covid-19). Nous allons tester l'égalité des moyennes de la variable « niveau d'éducation ».

L'hypothèse nulle ici consiste en  $H_0 : \mu_1 = \mu_2$  dans la population. Nous pouvons observer que  $F = 3,50$  avec une probabilité de dépassement de 0,06. Étant donné que celle-ci est supérieure à 0,05, nous tolérons alors l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes entre les groupes dans la population. Le niveau d'éducation ne semble pas expliquer la croyance en des théories complotistes.

De plus, la part de variance de la variable « éléments liés au contexte de la crise Covid-19 » expliquée par d'autres causes que l'explicateur catégoriel « niveau d'éducation » est de  $1 - R\text{-square}$ , c'est-à-dire,  $1 - 0,019921 = 0,980079$  donc 98% sont expliqués par d'autres causes que le niveau d'éducation (Cf. *Annexe 6*).

- Alpha de Cronbach

Afin de vérifier si les items de la variable « Éléments liés au contexte de la crise Covid-19 » mesurent bien la même dimension psychologique, un alpha de Cronbach a été réalisé. Il en résulte que celui-ci est de 0,88 tandis que sa valeur standardisée est de 0,87. Ces résultats sont quasi égaux, ce qui montre qu'il n'y a pas de différences importantes entre les variances des variables. La valeur de l'alpha de Cronbach obtenue pour cette variable est vraiment très bonne puisque l'alpha de Cronbach est  $> 0,70$ , valeur étant suggérée par Nunnally et Berstein (Pérée, 2016).

Comme le mentionne Pérée (2016), les corrélations entre les différents items doivent être positives puisque les variables analysées sont censées mesurer la même dimension. Il en résulte qu'aucune corrélation n'est négative pour cette variable, ce qui semble donc indiquer que les items mesurent effectivement bien la même dimension (Cf. *Annexe 7*).

Par rapport à notre deuxième variable qui concerne le « Vécu personnel de la crise Covid-19 », la valeur de l'alpha de Cronbach est de 0,7680 avec une valeur standardisée de 0,7586. Ces valeurs sont presque égales, il n'y a donc pas de différences importantes entre les variances des variables. La valeur obtenue pour cette variable est donc acceptable, puisque celle-ci est tout de même  $> 0,70$ . Nous avons cependant une difficulté pour cette variable. En effet, comme mentionné précédemment, les variables analysées sont censées mesurer la même dimension et leur corrélation doit être positive. Certaines corrélations sont négatives pour cette variable (Cf. *Annexe 8*). Il semblerait que l'item 6 (« J'ai extrêmement peur d'attraper le Coronavirus ») ait posé problème. Celui-ci est corrélé négativement avec les items suivants : item 1 (« Je comprends pourquoi toutes les mesures de restriction ont été prises », item 3 (« Les mesures de restriction de la Covid-19 ont permis de réduire les effets de la pandémie »), item 4 (« J'ai respecté à la lettre les mesures de restriction dues à la Covid-19 »), item 5 (« Il m'est arrivé de manifester contre les mesures liberticides de la crise Covid-19 »), item 9 (« J'ai bien vécu le fait d'avoir été privé(e) de loisirs tels que cinéma, salles de sport, horeca, etc. lors de la pandémie de Covid-19 ») et item 11 (« La situation financière de mon foyer s'est dégradée lors de cette pandémie »).

L'item 4 est également corrélé négativement avec l'item 10 (« Cette crise a généré beaucoup d'anxiété en moi »). L'item 5 est aussi corrélé négativement avec l'item 9. Nous reviendrons sur ce problème ultérieurement (Cf. forces et faiblesses de la partie « Discussion »).

Enfin, la dernière variable « Adhésion à des idéologies » possède aussi un alpha de Cronbach  $> 0,70$ . La valeur de celui-ci est de 0,7074 et de 0,7087 pour sa valeur standardisée. Ces valeurs sont donc acceptables. Il semble que quelques items aient encore posé souci (Cf. *Annexe 9*).

Nous pouvons voir une corrélation négative entre l'item 2 (« J'adhère à une idéologie religieuse ») et l'item 7 (« Je ne fréquente que des personnes qui ont les mêmes idées que moi », le 12 (« J'ai déjà tenté de recruter plusieurs individus au nom d'une cause extrémiste ») et le 14 (« Je serais prêt à commettre ou à planifier un acte violent afin de défendre mes idées personnelles »). Une autre corrélation négative apparaît entre l'item 3 (« Je m'identifie à un parti d'extrême gauche ») et le douzième (« J'ai déjà tenté de recruter plusieurs individus au nom d'une cause extrémiste ») ainsi qu'entre l'item 3 et le quatorzième (« Je serais prêt à commettre ou à planifier un acte violent afin de défendre mes idées personnelles »).

L'item 4 (« Je m'identifie à un parti d'extrême droite ») est corrélé négativement avec le douzième et le treizième item (« Il est légitime d'employer de la violence pour défendre une cause/une idéologie ». De plus, l'item 8 (« Je montre divers symboles d'appartenance et/ou de soutien à divers groupes extrémistes ») est corrélé négativement au quatorzième. Nous reviendrons également sur ce souci ultérieurement (Cf. forces et faiblesses de la partie « Discussion »).

## 5. DISCUSSION

- Retours résultats et mise en perspective théorique

- Première hypothèse

Dans cette recherche, la première hypothèse de départ mentionnée était la suivante :

(1) Nous supposons que les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 ;

Lors des résultats de la première hypothèse, nous avons vérifié s'il existait une corrélation entre la variable « vécu personnel de la crise Covid-19 » et la variable « éléments liés au contexte de la crise Covid-19 ». Il en résultait une corrélation de  $r = -0,3963$  entre ces deux variables où la corrélation entre elles était significative. Nous avons donc rejeté l'hypothèse de la nullité de la corrélation entre les deux variables. Celle-ci est donc significativement différente de zéro dans la population ( $p \neq 0$ ) cependant, la relation est négative.

Il est donc important de mentionner ici que la corrélation entre les deux variables existe bel et bien, malgré son intensité moyenne ( $r$  se situe entre 0,2 et 0,5). Nous pouvons donc confirmer cette hypothèse. Les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 que ceux qui l'ont bien vécue.

Dans leur étude menée dans l'Ontario, au Québec et à Alberta, Levinsson et al. (2021) constataient également la même chose. En effet, une interaction significative a été observée entre l'approbation des théories du complot sur la Covid-19 et entre les scores moyens continus de détresse psychologique. Cependant, leur étude n'a pas été réalisée que sur des étudiants mais sur une population âgée de 18 à 35 ans. Il semble également que les scores en ce qui concerne les croyances en des théories du complot envers la Covid-19 et la détresse psychologique soient les plus élevés chez les 18-25 ans (Levinsson et al., 2021), ce qui confirme également le lien réalisé dans cette étude.

- Deuxième hypothèse

La seconde hypothèse mentionnée au sein de cette étude était la suivante :

(2) Nous supposons que les étudiants adeptes de théories complotistes sur la Covid-19 sont plus enclins à adhérer à des idéologies radicales ;

A la suite de ce test statistique, nous avons pu observer une corrélation de  $r = 0,2504$  entre la variable « éléments liés au contexte Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) » et la variable « adhésion à des idéologies ». Par rapport aux résultats, la corrélation entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 et l'adhésion à des idéologies radicales est significative. Nous avons donc rejeté l'hypothèse de la nullité de la corrélation entre les deux variables. Nous avons observé que la relation était ici moyenne et positive.

Nous notons ici qu'il existe bien une relation entre le fait de croire en des théories complotistes en lien avec la Covid-19 et le fait d'adhérer à des idéologies radicales, bien que celle-ci soit d'intensité moyenne ( $r = 0,25044$ ). Nous pouvons donc également confirmer cette hypothèse. Les étudiants adeptes de théories complotistes sur la Covid-19 sont donc plus enclins à adhérer à des idéologies radicales.

Selon Enders et Smallpage (2019, cités par Kim & Kim, 2020), les adeptes aux partis politiques ainsi que l'identification à une ou plusieurs idéologies sont significativement associés aux croyances des théories du complot. Selon eux, l'orientation politique est un meilleur prédicteur des croyances dans les théories du complot en comparaison à d'autres attitudes, prédispositions et orientations. De plus, Stempel et al. (2007, cités par Kim & Kim (2020) démontrent que les croyances dans les théories du complot sont liées aux divisions des partis politiques traditionnels. Cependant, l'étude de Kim et Kim (2020) a démontré que l'adhésion aux idéologies ainsi que le soutien partisan aux partis politiques n'ont pas d'influences significatives par rapport aux théories complotistes. Notre étude démontre, quant à elle, qu'il existait tout de même une relation entre l'adhésion aux idéologies radicales et les croyances en les théories complotistes, bien que celle-ci ne soit pas très élevée. Cependant, la population de ces deux études n'est pas la même puisque cette recherche-ci a basé sa population sur des étudiants du supérieur âgés de 18 à 26 ans tandis que la population de recherche de Kim et Kim (2020) était composée de personnes âgées de 18 à 60 ans et plus, cette population diffère donc vu que ce ne sont pas des étudiants mais des personnes de tous âges. Peut-être que cette différence de population pourrait expliquer ce résultat.

- Lien entre les deux hypothèses

Ensuite, nous avons vérifié le lien entre les trois variables ensemble tout en contrôlant la variable « adhésion à des idéologies ». En contrôlant cette dernière, la corrélation observée était de  $r = -0,3776$  entre les trois variables. Ce résultat a permis de constater que la corrélation entre les « éléments liés au contexte de la crise Covid-19 » et « le vécu personnel de la crise Covid-19 » apparaissait toujours significative lorsque l'on contrôlait la variable « adhésion à des idéologies radicales ». Nous avons décidé de rejeter l'hypothèse de la nullité de la corrélation entre les trois variables.

Nous pouvons apercevoir que la relation entre les variables est moyenne ( $r$  se situe entre 0,2 et 0,5). Il existe donc une relation d'intensité moyenne entre le fait d'adhérer à des théories complotistes sur la Covid-19, le vécu personnel de la pandémie de Covid-19 et le fait d'adhérer à des idéologies radicales.

Comme l'évoquent Levinsson et al. (2021), la réapparition brusque des théories du complot en lien avec la Covid-19 est inquiétante car ces théories sont associées au non-respect des mesures de santé publique et également à l'intention de commettre des actes de violence. La violence motivée par les idéologies fait partie d'une question de santé publique, car les actes de terreur ainsi que les incidents qui sont motivés par la haine et les crimes haineux produisent de réelles conséquences sur la santé physique et mentale, que ce soient pour les personnes les plus touchées par la violence, que sur le bien-être de la population en général (Wynia, 2017, cité par Levinsson et al., 2021).

De plus, Macklin (2020, cité par Levinsson et al., 2021) ajoute que les groupes extrémistes ont profité de la pandémie afin de répandre la désinformation qui convertit les populations marginalisées en des boucs émissaires et afin de cautionner les actes de violence. En outre, les extrémistes utilisent comme stratégie l’approbation des théories du complot sur les origines du virus ainsi que celles sur la gestion de la pandémie par les autorités afin de séparer la population (Marinthe et al., 2020 ; Romer & Jamieson, 2020, cités par Levinsson et al., 2021).

Levinsson et al. (2021) proposent un modèle contextualisant la relation entre le soutien à la réalité virtuelle, l’approbation des théories du complot envers la Covid-19 et la détresse psychologique. On peut s’apercevoir que nos trois variables s’influencent donc mutuellement.

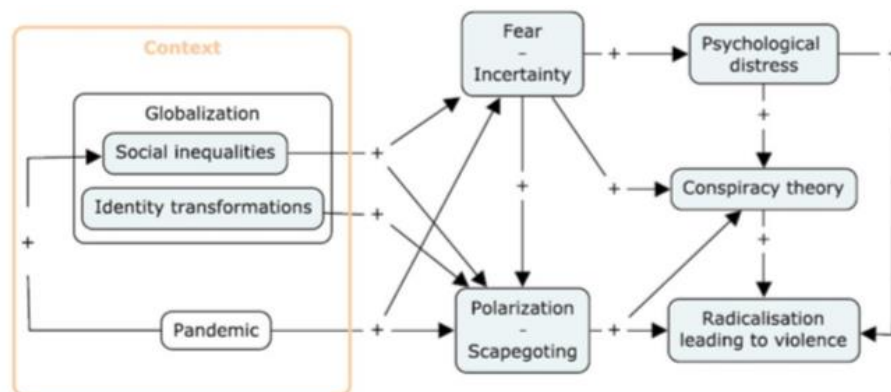


Figure 1. Radicalization leading to violence, endorsement of COVID-19 conspiracy theories and psychological distress in relational context.

**Source Image :** Levinsson, A., Miconi, Li, Z., Frounfelker, R. L., & Rousseau, C. (2021). Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic: A Cross-Sectional Study. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(15), 7846. <https://doi.org/10.3390/ijerph1815784>

▪ Croyances en des théories complotistes sur la Covid-19 et type d’études

En ce qui concerne les croyances en des théories complotistes et le type d’études, nous avons observé que  $F = 2,13$  avec une probabilité de dépassement de 0,0004. Nous avons rejeté l’hypothèse nulle d’égalité des moyennes entre les groupes dans la population. Le type d’études explique donc partiellement la croyance en des théories complotistes.

Etant donné que la pandémie de Covid-19 est un sujet assez récent, il ne semble pas encore y avoir d’étude similaire dans la revue de la littérature. Il est donc, pour le moment, impossible de comparer les résultats de cette étude avec ceux d’autres chercheurs. Malheureusement, les quelques études réalisées par rapport aux théories complotistes au temps de la Covid-19 en lien avec l’éducation concernent plutôt le niveau d’éducation (diplômé ou non par exemple) que le domaine réel d’études. Peut-être que ce type d’études sera réalisé ultérieurement mais, à ce moment-ci, d’autres études de la sorte restent introuvables.

- Niveau d'éducation et croyances en des théories complotistes sur la Covid-19

Enfin, nous avons toléré l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes entre les groupes dans la population en ce qui concerne le niveau d'éducation et la croyance en des théories complotistes sur la Covid-19.

Le niveau d'éducation ne semble donc pas expliquer la croyance en des théories complotistes en lien avec la Covid-19. Comme énoncé ci-dessous, peut-être aurait-il fallu interroger divers types de niveaux d'éducation afin d'étendre la recherche.

Andrade (2020) semble être en accord avec ces propos. Dans son étude réalisée sur des étudiants universitaires vénézuéliens, il en résulte que « le niveau d'éducation n'était pas un facteur prédictif significatif dans l'acceptation de ces théories du complot ». Il affirme tout de même qu'une relation entre le niveau d'éducation et les croyances en les théories complotistes existe, mais celle-ci est extrêmement faible. Cependant, celui-ci n'a pas comparé des étudiants de divers niveaux d'éducation. Ceux-ci ont été comparés sur base de leur réussite car ces étudiants étaient tous universitaires.

Dans leur étude menée en Corée, Kim et Kim (2020) ont décidé de tester la relation entre l'éducation et les théories du complot. Plusieurs chercheurs tels que Georgiou et al. (2020, cités par Kim & Kim, 2020) ont démontré que les croyances en les théories du complot en lien avec la Covid-19 sont plus importantes chez les personnes avec un faible niveau d'éducation. Il en résulte de la recherche de Kim et Kim (2020) que « les niveaux d'éducation inférieurs sont associés à des croyances plus fortes dans les théories du complot, mais la différence n'est pas statistiquement significative (valeur  $F = 0,922$ , valeur  $p = 0,337$ ) ». Dans notre étude, le résultat était le suivant :  $F = 3,50$  avec une probabilité de dépassement de 0,0632. Nous avons donc ici des résultats similaires entre les nôtres et ceux d'Andrade (2020), et ceux de Kim et Kim (2020) mais, comme mentionné précédemment, Andrade n'a testé que des étudiants universitaires, cette étude n'a testé que des étudiants universitaires et de haute-école, tandis que la recherche de Kim et Kim (2020) a testé des personnes âgées de 18 ans à 60 ans ou plus. La population n'est donc pas tout à fait égale.

- Retours résultats et mise en perspective méthodologique

Par rapport au type de méthodologie choisi, il s'avère que nous retrouvons cette méthodologie dans de nombreuses études. C'est notamment le cas de l'étude d'Andrade (2020) - en lien avec les théories du complot sur la Covid-19 et les étudiants universitaires vénézuéliens - qui a décidé de se baser sur la même méthodologie que cette étude-ci. Une échelle de Likert codée de 1 à 5 a été utilisée. La sienne ressemblait à cela : « (1=fortement en désaccord ; 2=en désaccord ; 3=indécis ; 4=d'accord ; 5=fortement d'accord) ». Les items de son étude ressemblaient également à ceux de cette étude-ci. Parmi lesquels, on retrouvait par exemple : « le covid-19 a été conçu par le gouvernement chinois dans un laboratoire de Wuhan comme une arme biologique ». Le temps moyen de réponse à son enquête était de sept minutes et celle-ci est de plus ou moins dix minutes, ces temps sont donc quasi semblables.

Dans leur étude concernant les théories complotistes, la détresse psychologique et la sympathie envers la radicalisation violente chez les jeunes adultes pendant la pandémie de Covid-19, Levinsson et al. (2021) utilisent également cette même méthodologie. Dans leur recherche, l'adhésion aux théories complotistes en lien avec la Covid-19 a été évaluée avec une échelle de Likert allant de 1 = pas d'accord à 5 = entièrement d'accord.

Parmi les items, on retrouvait ceux-ci : « Le gouvernement induit le public en erreur sur la cause du coronavirus », « La propagation du coronavirus est une tentative délibérée par un groupe de personnes puissantes de prendre le contrôle », « Le coronavirus est une arme biologique développée par la Chine pour détruire l'Occident », et « Les médias grand public nous fournissent délibérément des informations erronées sur le coronavirus et le confinement ». Ces items rejoignent également les items choisis lors de cette recherche.

Le choix d'évaluer l'adhésion aux théories complotistes avec une échelle de Likert semble donc assez pertinent dans cette étude. Afin de rendre le questionnaire le plus simpliste possible, il a été décidé de garder cette méthodologie pour les trois variables mentionnées dans cette étude. Cette méthode étant fortement utilisée, il semble que celle-ci ait été adéquate dans cette étude bien que l'ajout d'une méthodologie qualitative via des entretiens individuels aurait sûrement été beaucoup plus enrichissant pour la recherche car celle-ci aurait probablement permis de préciser certains faits (notamment le biais des réponses neutres qui est évoqué ci-dessous).

- Forces et faiblesses

- Forces

En ce qui concerne les de cette étude, il semble important de mentionner que, pour les trois variables de notre étude, l'alpha de Cronbach dépasse dans tous les cas, la valeur de 0,70, ce qui est une valeur acceptable. De plus, la différence entre la valeur « brute » et la valeur standardisée est très minime en ce qui concerne pour les trois variables. Il n'y a donc pas de différences importantes entre les variances des variables. Les valeurs obtenues pour ces trois variables montrent donc une fidélité acceptable, ce qui consiste en une force dans notre étude. Notons également que, pour la variable « éléments liés au contexte de la Covid-19 », l'alpha de Cronbach est de 0,8838, ce qui est une valeur assez élevée.

- Faiblesses

Comme mentionné précédemment, un premier biais a été relevé lors de l'encodage des données. En effet, pour la variable « adhésion à des idéologies », la majorité des personnes a répondu une réponse neutre (codée 3) en ce qui concerne l'adhésion à une idéologie politique, religieuse ou encore à un parti de gauche ou de droite. Le constat est le suivant : soit ces personnes ne voulaient tout simplement pas exprimer leur opinion, soit celles-ci étaient réticentes de l'exprimer, bien que toutes les données soient anonymes. Les personnes répondantes en avaient été prévenues. Peut-être aurait-il été plus judicieux pour le chercheur de ne pas proposer cette option de réponse « neutre » mais d'un autre côté, peut-être que ces personnes se seraient senties obligées de répondre et auraient répondu une réponse au hasard, ce qui aurait tout de même pu biaiser cette étude.

Peut-être serait-il intéressant d'aborder cette étude une nouvelle fois mais en omettant le fait de pouvoir répondre une réponse neutre afin de voir si le résultat entre les deux études serait le même ou différent.

Un autre biais a été relevé également précédemment. Le chercheur a décidé d'interroger une population d'étudiants de l'enseignement supérieur, qu'ils soient de niveau universitaire ou bien qu'ils étudient en haute-école. Cependant, d'autres niveaux d'éducation n'ont pas été interrogés. En effet, il aurait pu être intéressant de comparer différents groupes de niveaux d'éducation différents tels que : universitaire, haute-école, sans études, une population n'ayant obtenu que son CEB ou bien son CESS. Les comparaisons entre les différents niveaux d'éducation auraient été plus enrichissantes pour cette étude. Il serait intéressant de mesurer les différents niveaux d'éducation possible en lien avec les croyances en des théories complotistes sur la Covid-19.

De plus, nous avons pu constater que, bien que l'alpha de Cronbach fut assez bon en ce qui concerne la variable « Vécu personnel de la crise Covid-19 » ainsi que la variable « Adhésion à des idéologies », la corrélation entre certains items de ces variables est négative. Il en résulte que peut-être que le chercheur aurait dû poser ses questions différemment. Bien qu'un pré-test ait été effectué et que celui-ci n'ait pas posé problème, il serait peut-être plus judicieux de modifier la tournure des items ayant une corrélation négative si cette étude devait être reproduite ultérieurement.

Une autre faiblesse concerne le fait que le chercheur n'ait utilisé qu'une seule source d'interrogatoire dans sa recherche. La méthodologie de cette recherche était un questionnaire avec des données quantitatives. Un mix entre données quantitatives et données qualitatives aurait permis d'étendre la recherche. Il aurait été profitable à la recherche d'obtenir quelques entretiens qualitatifs avec une partie de personnes interrogées.

Une dernière faiblesse concerne le fait que la proportion homme/femme est très éloignée l'une de l'autre. Bien que l'égalité des sexes n'ait pas été un critère principal d'évaluation au sein de cette étude, il aurait peut-être été plus judicieux de respecter l'égalité afin de pouvoir réaliser des comparaisons inter-sexes.

- Implications futures

Cette étude possède donc différents biais et celle-ci pourrait certainement être améliorée si elle devait être reproduite une nouvelle fois.

Il semble intéressant de réaliser à nouveau cette étude tout en empêchant le fait de pouvoir répondre une réponse neutre car cette option a été majoritairement utilisée dans plusieurs cas.

Il serait aussi judicieux d'interroger divers niveaux d'éducation et non pas que des étudiants de l'enseignement supérieur. La comparaison entre les divers niveaux d'éducation serait alors plus variée et enrichissante.

De plus, il semble également pertinent d'élargir l'âge de la population afin de cibler une plus grande catégorie. Peut-être serait-il également intéressant d'interroger des personnes âgées de 18 à 60 ans et plus afin d'élargir la recherche.



## 6. CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons cherché à analyser si les théories complotistes et le vécu de la crise Covid-19 étaient liés aux idéologies radicales chez les étudiants du supérieur âgés de 18 à 26 ans. Pour ce faire, nous avons interrogé divers sujets via un questionnaire lancé sur la plateforme Google Forms sur base d'une échelle de Likert.

Nos deux hypothèses de base étaient les suivantes :

- (1) Nous supposons que les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 ;
- (2) Nous supposons que les étudiants adeptes de théories complotistes sur la Covid-19 sont plus enclins à adhérer à des idéologies radicales ;

A la suite de nos analyses statistiques obtenues grâce à notre questionnaire en ligne, nous avons conclu qu'en effet, les étudiants qui ont mal vécu la pandémie de Covid-19 ont eu plus tendance à adhérer aux théories complotistes sur la Covid-19 que ceux qui l'ont bien vécue (1). Ensuite, nous avons conclu que, bien que la corrélation entre les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 (croyances en des théories complotistes sur la Covid-19) et l'adhésion à des idéologies radicales soit très faible, celle-ci existe bel et bien (2).

En ce qui concerne notre question de recherche qui était : « Théories complotistes et crise Covid-19 : quelle influence sur les idéologies radicales chez les étudiants ? », nous en avons conclu qu'il existait une relation entre le fait d'adhérer à des théories complotistes sur la Covid-19, le vécu personnel de la pandémie de Covid-19 et le fait d'adhérer à des idéologies radicales. Nos résultats concordent donc avec notre question de recherche ainsi qu'avec nos hypothèses de base.

Cependant, bien que cette étude ait une fiabilité acceptable pour ses trois variables, celle-ci comporte quelques limites. Afin de pouvoir la reproduire, il serait donc intéressant de l'améliorer et de peut-être combiner une analyse quantitative avec une analyse qualitative. De plus, comme la pandémie de Covid-19 est un sujet assez récent, il n'existe pas encore une infinité d'études sur le sujet. Il semble judicieux d'en réaliser de nouvelles afin d'examiner si tous les résultats concorderaient ensemble.

Comme nous l'avons vu précédemment, plusieurs études affirment que les individus sont plus enclins à croire aux complots lors de catastrophes naturelles, les guerres, les attaques terroristes, les crises financières ou lors de pandémies de maladies (Fritscheetal, 2017; Van Prooijen & Douglas, 2017, cités par Olesky et al., 2020). Afin d'enrayer ce problème, peut-être serait-il pertinent de créer divers outils de prévention du complotisme et de prévention d'adhésion aux idéologies radicales. Je pense notamment à des séances de prévention dans les écoles qu'elles soient primaires/secondaires/ou encore supérieures, des spots TV, ou encore au fait de former des personnes comme les « Promeneurs du Net » en France qui sont des professionnels de la jeunesse qui se baladent sur les réseaux sociaux, chats, forums, blogs, afin de discuter, prévenir, accompagner et donner des conseils aux jeunes. Ils permettraient d'aider les jeunes à vérifier le vrai du faux et de voir avec eux ce qu'ils pourraient/ ne pourraient pas poster/reposter en leur expliquant pourquoi et en gardant le contact avec eux pour toute question à ce sujet.

## BIBLIOGRAPHIE

- Articles de périodiques

Adiwena, B. Y., Satyajati, M. W., & Hapsari, W. (2020). Psychological Reactance and Beliefs in Conspiracy Theories During the Covid-19 Pandemic: Overview of the Extended Parallel Process Model (EPPM). *Buletin Psikologi*, 28(2), 182-200. <https://doi.org/10.22146/buletinpsikologi.60212>

Al Subaie, M. (2015). Le jihadisme comme barbarie nouvelle. *Cités*, 61(1), 39-48. <https://doi.org/10.3917/cite.061.0039>

Andrade, G. (2020). Belief in Conspiracy Theories About covid-19 Amongst Venezuelan Students: A Pilot Study. *Revista Colombiana de Psicología*, 30(1), 79-88. <https://doi.org/10.15446/rcp.v30n1.87357>

Basit, A. (2020). The COVID-19 Pandemic: An Opportunity for Terrorist Groups?. *Counter Terrorist Trends and Analyses*, 12(3), 7-12. <https://doi.org/10.1080/18335330.2020.1828603>

Ben Lallouna Hafsia, H., & El Fray Laouiti, R. (2012). Réactance psychologique des consommateurs face aux programmes de fidélisation : cas des cartes de fidélité dans la distribution. *Management et avenir*, 58(8), 55-74. <https://doi.org/10.3917/mav.058.0055>

Davies, G., Wu, E., & Frank, R. (2021). A Witch's Brew of Grievances: The Potential Effects of COVID-19 on Radicalization to Violent Extremism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1-24. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2021.1923188>

De Winter, J. C. F., & Dodou, D. (2010). Five-Point Likert Items: t test versus Mann-Whitney-Wilcoxon. *Practical Assessment, Research and Evaluation*, 15(11), 1-16. <https://doi.org/10.7275/bj1p-ts64>

Estano, N. (2019). Éclairage psycho-criminologique des passages à l'acte terroriste. *Le Genre humain*, 61(2), 105-111. <https://doi.org/10.3917/lgh.061.0105>

Farias, J., & Pilati, R. (2021). COVID-19 as an Undesirable Political Issue: Conspiracy Beliefs and Intolerance of Uncertainty Predict Adhesion to Prevention Measures. *Current Psychology*, 1-11. <https://doi.org/10.1007/s12144-021-01416-0>

Grimes, D. R (2021). Medical disinformation and the unviable nature of COVID-19 conspiracy theories. *PLoS ONE*, 16(3), 1-17. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0245900>

Hinshelwood, R. (2007). Idéologie et identité : une étude psychanalytique d'un phénomène social. *Revue française de psychanalyse*, 71(4), 1027-1045. <https://doi.org/10.3917/rfp.714.1027>

Kim, S., & Kim, S. (2020). Searching for General Model of Conspiracy Theories and Its Implication for Public Health Policy: Analysis of the Impacts of Political, Psychological, Structural Factors on Conspiracy Beliefs about the COVID-19 Pandemic. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(1), 266. <https://doi.org/10.3390/ijerph18010266>

- Lehalle, H. (2017). Les changements idéologiques à la période de l'adolescence : construction, choix, ruptures. *Orientation scolaire et professionnelle*, 46(1), 1-26. <https://doi.org/10.4000/osp.5311>
- Levinsson, A., Miconi, Li, Z., Frounfelker, R. L., & Rousseau, C. (2021). Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic: A Cross-Sectional Study. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(15), 7846. <https://doi.org/10.3390/ijerph18157846>
- Levinsson, A., Miconi, D., Yin Li, Z., Frounfelker, R. L., & Rousseau, C. (2021). Associations between endorsement of conspiracy theories and sympathy for violent radicalization in young adults during the COVID-19 pandemic: moderation by psychological distress. *SSRN Electronic Journal*. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3769250>
- Lobato, E. J. C., Powell, M., Padilla, L. M. K., & Holbrook, C. (2020). Factors Predicting Willingness to Share COVID-19 Misinformation. *Frontiers in psychology*, 11, 1-8. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.566108>
- Macherey, P. (2008). Idéologie : le mot, l'idée, la chose. *Methodos : savoirs et textes*, 8. <https://doi.org/10.4000/methodos.1843>
- Marinthe, G., Brown, G., Delouée, S., & Jolley, D. (2020). Looking out for myself: Exploring the relationship between conspiracy mentality, perceived personal risk, and COVID-19 prevention measures. *British Journal of Health Psychology*, 25, 957-980. <https://doi.org/10.1111/bjhp.12449>
- Maynard, J. L., & Mildenerger, M. (2018). Convergence and Divergence in the Study of Ideology: A Critical Review. *British Journal of Political Science*, 48(2), 563-589. <https://doi.org/10.1017/S0007123415000654>
- McCauley, C., & Moskalenko, S. (2016). Mechanisms of Political Radicalization: Pathways Toward Terrorism. *Terrorism and Political Violence*, 20(3), 415-433. <https://doi.org/10.1080/09546550802073367>
- Meese, J., Frith, J., & Wilken, R. (2020). COVID-19, 5G conspiracies and infrastructural future. *Media International Australia*, 177(1), 30-46. <https://doi.org/10.1177/1329878X20952165>
- Meylhan, J.-A. (2020). Being human in the time of Covid-19. *HTS Teologiese Studies/Theological Studies*, 76(1), 1-6. <https://doi.org/10.4102/hts.v76i1.6029>
- The Impact of COVID-19 on Canadian Search Traffic (2020). *Moonshot*, 1-10. Retrieved from <https://moonshotteam.com/covid-19-increase-in-searches-for-violent-far-right-content-in-canada/>
- Olesky, T., Wnuk, A., Maison, D., & Łyś, A. (2020). Content matters. Different predictors and social consequences of general and government-related conspiracy theories on COVID-19. *Personality and Individual Differences*, 168, 1-7. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2020.110289>
- Rolling, J., & Corduan, G. (2017). La radicalisation, un nouveau symptôme adolescent ? *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 66(5), 277-285. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2017.10.002>

Scerri, M., & Grech, V. (2020). COVID-19, its novel vaccination and fake news – What a brew. *Early Human Development*, 150, 1-4. <https://doi.org/10.1016/j.earlhumdev.2020.105256>

Thaqi, X., Shchekotin, E., Kaznacheev, D., Kaznacheeva, N., & Kaznacheeva, N. (2020). Social network big data analysis as a tool for preventing extremism on the Internet in the interests of sustainable development. *E3S Web of Conferences*, 208, 1-5. <https://doi.org/10.1051/e3sconf/202020806016>

Van Prooijen, J-W. (2017). Why Education Predicts Decreased Belief in Conspiracy Theories. *Applied Cognitive Psychology*, 31(1), 50–58. <https://doi.org/10.1002/acp.3301>

Van Prooijen, J-W., & Van Vugt, M. (2018). Conspiracy Theories: Evolved Functions and Psychological Mechanisms. *Perspectives on Psychological Science*, 13(6), 770–788. <https://doi.org/10.1177/1745691618774270>

- Ouvrages

Doumergue, C. (2017). *Au Cœur des théories du complot*. Editions de l’Opportun.

Jamin, J. (2009). *L’imaginaire du complot - Discours d’extrême droite en France et aux Etats-Unis*. IMISCOE Dissertations.

- Articles de presse

Malik, N. (2020). Self-Isolation Might Stop Coronavirus, but It Will Speed the Spread of Extremism. <https://foreignpolicy.com/2020/03/26/self-isolation-might-stop-coronavirus-but-spread-extremism/>

Yates, J. (2020). COVID-19 : les théories du complot gagnent du terrain, selon un sondage. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1696346/covid-conspirations-sondage-jeunes-stress-quebec-canada-complot>

- Images

Adiwena, B. Y., Satyajati, M. W., & Hapsari, W. (2020). Psychological Reactance and Beliefs in Conspiracy Theories During the Covid-19 Pandemic: Overview of the Extended Parallel Process Model (EPPM). *Buletin Psikologi*, 28(2), 182-200. <https://doi.org/10.22146/buletinpsikologi.60212>

Levinsson, A., Miconi, Li, Z., Frounfelker, R. L., & Rousseau, C. (2021). Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic: A Cross-Sectional Study. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(15), 7846. <https://doi.org/10.3390/ijerph18157846>

- Autres documents

Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (2016). *Grand baromètre des comportements menant à la violence*. Retrieved from [https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/BAROMETRE\\_FR\\_CPRMV\\_2016-1.pdf](https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/BAROMETRE_FR_CPRMV_2016-1.pdf)

Pérée, F. (2016). *Problèmes statistiques et utilisation de logiciels (Tome 2)*. Unpublished document, Université de Liège, Liège.

Quertemont, E. (2013). *Psychostatistique descriptive et inférentielle Partim II*. Unpublished document, Université de Liège, Liège.

- Sites internet

JMP Statistical Discovery LLC. (2022). *Corrélation*. [https://www.jmp.com/fr\\_fr/statistics-knowledge-portal/what-is-correlation.html](https://www.jmp.com/fr_fr/statistics-knowledge-portal/what-is-correlation.html)

SurveyMonkey. (2022). *Étude descriptive : comment définir les participants et tirer des conclusions*. <https://fr.surveymonkey.com/mp/descriptive-research/>

## ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire.....	33
Annexe 2 : Corrélacion de Pearson n°1.....	44
Annexe 3 : Corrélacion de Pearson n°2.....	45
Annexe 4 : Corrélacion partielle de Pearson.....	46
Annexe 5 : Analyse de variance simple n°1.....	47
Annexe 6 : Analyse de variance simple n°2.....	48
Annexe 7 : Corrélacion entre items (variable éléments).....	49
Annexe 8 : Corrélacion entre items (variable vécu).....	50
Annexe 9 : Corrélacion entre items (variable adhésion).....	51

## Annexe 1 : Questionnaire

# ELÉMENTS LIÉS AU CONTEXTE DE LA CRISE COVID-19 ET VÉCU PERSONNEL DE LA CRISE COVID-19 : QUELLE INFLUENCE SUR LES IDÉOLOGIES ?

Bonjour à tous et toutes et bienvenue dans ce questionnaire.

Je m'appelle Alsinoé V. et je suis étudiante en 2ème master de criminologie à l'ULiège. Je réalise mon TFE sur les éléments liés au contexte de la crise Covid-19 et le vécu personnel de la crise Covid-19 en lien avec les idéologies.

Tu es étudiant/e en haute-école ou à l'université et tu as entre 18 et 26 ans? Si oui, tu es la personne que je recherche! Ce questionnaire durera environ 10 minutes. Il n'y a aucune compensation financière à la clef. Les réponses sont toutes anonymes hormis la dernière question mais celle-ci est facultative (e-mail). Les données récoltées ne seront utilisées que dans le cadre de cette étude.

Je vous remercie d'avance pour votre participation afin d'aider la recherche! Bon questionnaire :-)!

Pour vous aider, voici le codage des réponses :

- 1 : Pas du tout d'accord
- 2 : Pas d'accord
- 3 : Réponse neutre
- 4 : Plutôt d'accord
- 5 : Tout à fait d'accord

**\*Obligatoire**

### Questions démographiques

Sexe\*

Homme

Femme

Âge\*

18

19

20

21

22

23

24

25

26

Région\*

Flandre Occidentale

Flandre Orientale

Anvers

Brabant Flamand

Limbourg

Bruxelles

Hainaut

Brabant Wallon

Liège

Namur

Luxembourg

Niveau d'éducation\*

Universitaire

Haute-école

Type d'études (quel domaine)\*

Votre réponse

### Éléments liés au contexte de la crise Covid-19

1) Le but des élites internationales est l'ordre mondial (contrôle du monde)\*

1

2



3

4

5

2) Le virus de la Covid-19 s'est échappé d'un laboratoire à Wuhan\*

1

2

3

4

5

3) J'ai le sentiment que la Covid-19 n'est que pure invention\*

1

2

3

4

5

4) Je pense que les politiciens ne nous disent pas les vrais motifs de leurs décisions\*

1

2

3

4

5

5) L'exposition aux champs électromagnétiques 5G a joué un rôle dans la pandémie de coronavirus\*

1

2

3

4

5

6) L'objectif de ce virus est de supprimer les libertés à l'échelle mondiale\*

1

2

3

4

5

7) Bill Gates a créé cette pandémie de Covid-19 afin de dépeupler le monde\*

1

2

3

4

5

8) Le virus de la Covid-19 est une arme biochimique\*

1

2

3

4

5

9) Les médias manipulent à leur guise les chiffres des personnes réellement atteintes du Covid-19\*

1

2

3

4

5

10) Les vaccins de la Covid-19 ne sont pas fiables, ils ont été créés trop rapidement\*

1

2

3

4

5

11) Le vaccin de la Covid-19 contient une micro-puce\*

1

2

3

4

5

12) Les tests PCR ne sont pas assez fiables\*

1

2

3

4

5

### **Vécu personnel de la crise Covid-19**

1) Je comprends pourquoi toutes les mesures de restriction ont été prises\*

1

2

3

4

5

2) J'ai assez bien vécu les mesures de restriction suite à la crise de la Covid-19\*

1

2

3

4

5

3) Les mesures de restriction de la Covid-19 ont permis de réduire les effets de la pandémie\*

1

2

3

4

5

4) J'ai respecté à la lettre les mesures de restriction dues à la Covid-19\*

1

2

3

4

5

5) Il m'est arrivé de manifester contre les mesures liberticides de la crise Covid-19\*

1

2

3

4

5

6) J'ai extrêmement peur d'attraper le Coronavirus\*

1

2

3

4

5

7) Suite à la pandémie de Covid-19, ma santé mentale ne fut pas au rendez-vous\*

1

2

3

4

5

8) J'ai été en manque de contacts sociaux à cause de cette pandémie de Covid-19\*

1

2

3

4

5

9) J'ai bien vécu le fait d'avoir été privé(e) de loisirs tels que cinéma, salles de sport, horeca, etc. lors de la pandémie de Covid-19\*

1

2

3

4

5

10) Cette crise a généré beaucoup d'anxiété en moi\*

1

2

3

4

5

11) La situation financière de mon foyer s'est dégradée lors de cette pandémie\*

1

2

3

4

5

12) Je crains que de nouvelles mesures restrictives soient reprises à l'avenir\*

1

2

3

4

5

### Adhésion à des idéologies

1) J'adhère à une idéologie politique\*

1

2

3

4

5

Si la réponse à la question 1 est oui (cotée 4 ou 5), laquelle ?

Votre réponse

2) J'adhère à une idéologie religieuse\*

1

2

3

4

5

Si la réponse à la question 2 est oui (cotée 4 ou 5), laquelle ?

Votre réponse

3) Je m'identifie à un parti d'extrême gauche\*

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Si la réponse à la question 3 est oui (cotée 4 ou 5), laquelle ?

Votre réponse

4) Je m'identifie à un parti d'extrême droite\*

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Si la réponse à la question 4 est oui (cotée 4 ou 5), laquelle ?

Votre réponse

5) Je me laisse facilement influencer par les idées des autres\*

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

6) Je me suis déjà rendu(e) sur un site web radical afin d'y confirmer mes pensées et mes croyances\*

- 1
- 2

3

4

5

7) Je ne fréquente que des personnes qui ont les mêmes idées que moi\*

1

2

3

4

5

8) Je montre divers symboles d'appartenance et/ou de soutien à divers groupes extrémistes\*

1

2

3

4

5

9) Mes valeurs et principes fondamentaux s'écartent de ceux de notre société (droits humains, égalité, liberté, tolérance)\*

1

2

3

4

5

10) Je tente de dissimuler mes croyances religieuses et mes signes d'appartenance\*

1

2

3

4

5



11) Il m'est déjà arrivé d'adopter un discours extrême envers certains types d'individus ou d'autres groupes\*

1

2

3

4

5

12) J'ai déjà tenté de recruter plusieurs individus au nom d'une cause extrémiste\*

1

2

3

4

5

13) Il est légitime d'employer de la violence pour défendre une cause/une idéologie\*

1

2

3

4

5

14) Je serais prêt à commettre ou à planifier un acte violent afin de défendre mes idées personnelles\*

1

2

3

4

5

Question facultative : Accepteriez-vous d'être recontacté/e s'il était nécessaire d'éclaircir un point avec vous? Merci d'avance! Vous pouvez laisser votre mail ci-dessous.

## Annexe 2 : Corrélation de Pearson

Pearson Correlation Coefficients, N = 174 Prob >  r  under H0: Rho=0		
	Somme_EL	Somme_Vecu
Somme_EL	1.00000	-0.39639 <.0001
Somme_Vecu	-0.39639 <.0001	1.00000

## Annexe 3 : Corrélation de Pearson

Pearson Correlation Coefficients, N = 174 Prob >  r  under H0: Rho=0		
	Somme_EL	Somme_Adhe
Somme_EL	1.00000	0.25044 0.0009
Somme_Adhe	0.25044 0.0009	1.00000

## Annexe 4 : Corrélation partielle de Pearson

Pearson Partial Correlation Coefficients, N = 174 Prob >  r  under H0: Partial Rho=0		
	Somme_EL	Somme_Vecu
Somme_EL	1.00000	-0.37765 <.0001
Somme_Vecu	-0.37765 <.0001	1.00000

## Annexe 5 : Analyse de variance simple

### The SAS System

#### The GLM Procedure

Dependent Variable: Somme\_EL

Source	DF	Sum of Squares	Mean Square	F Value	Pr > F
Model	54	7300.67076	135.19761	2.13	0.0004
Error	116	7358.07778	63.43170		
Corrected Total	170	14658.74854			

R-Square	Coeff Var	Root MSE	Somme_EL Mean
0.498042	28.95838	7.964402	27.50292

Source	DF	Type I SS	Mean Square	F Value	Pr > F
TYPEETUDES	54	7300.670760	135.197607	2.13	0.0004

Source	DF	Type III SS	Mean Square	F Value	Pr > F
TYPEETUDES	54	7300.670760	135.197607	2.13	0.0004

## Annexe 6 : Analyse de variance simple

### The GLM Procedure

Dependent Variable: Somme\_EL

Source	DF	Sum of Squares	Mean Square	F Value	Pr > F
Model	1	295.89969	295.89969	3.50	0.0632
Error	172	14557.60031	84.63721		
Corrected Total	173	14853.50000			

R-Square	Coeff Var	Root MSE	Somme_EL Mean
0.019921	33.45399	9.199848	27.50000

Source	DF	Type I SS	Mean Square	F Value	Pr > F
NIVEAUEDUC	1	295.8996944	295.8996944	3.50	0.0632

Source	DF	Type III SS	Mean Square	F Value	Pr > F
NIVEAUEDUC	1	295.8996944	295.8996944	3.50	0.0632

## Annexe 7 : Corrélation entre items n°1

Pearson Correlation Coefficients, N = 174 Prob >  r  under H0: Rho=0												
	ELEM_it1	ELEM_it2	ELEM_it3	ELEM_it4	ELEM_it5	ELEM_it6	ELEM_it7	ELEM_it8	ELEM_it9	ELEM_it10	ELEM_it11	ELEM_it12
ELEM_it1	1.00000	0.08698 0.2538	0.30726 <.0001	0.41261 <.0001	0.31803 <.0001	0.35900 <.0001	0.29977 <.0001	0.30480 <.0001	0.34690 <.0001	0.23686 0.0017	0.21443 0.0045	0.10024 0.1882
ELEM_it2	0.08698 0.2538	1.00000	0.18129 0.0167	0.12241 0.1076	0.16422 0.0304	0.17602 0.0202	0.14557 0.0553	0.35453 <.0001	0.14628 0.0541	0.23532 0.0018	0.17140 0.0237	0.09628 0.2063
ELEM_it3	0.30726 <.0001	0.18129 0.0167	1.00000	0.51336 <.0001	0.40652 <.0001	0.63892 <.0001	0.69504 <.0001	0.57939 <.0001	0.52043 <.0001	0.54892 <.0001	0.51757 <.0001	0.37766 <.0001
ELEM_it4	0.41261 <.0001	0.12241 0.1076	0.51336 <.0001	1.00000	0.28131 0.0002	0.49949 <.0001	0.39439 <.0001	0.41676 <.0001	0.62769 <.0001	0.47361 <.0001	0.28370 0.0001	0.31118 <.0001
ELEM_it5	0.31803 <.0001	0.16422 0.0304	0.40652 <.0001	0.28131 0.0002	1.00000	0.47426 <.0001	0.51995 <.0001	0.39677 <.0001	0.34591 <.0001	0.38455 <.0001	0.54035 <.0001	0.23689 0.0016
ELEM_it6	0.35900 <.0001	0.17602 0.0202	0.63892 <.0001	0.49949 <.0001	0.47426 <.0001	1.00000	0.67519 <.0001	0.50835 <.0001	0.55038 <.0001	0.68502 <.0001	0.53921 <.0001	0.36399 <.0001
ELEM_it7	0.29977 <.0001	0.14557 0.0553	0.69504 <.0001	0.39439 <.0001	0.51995 <.0001	0.67519 <.0001	1.00000	0.51036 <.0001	0.42404 <.0001	0.56395 <.0001	0.61966 <.0001	0.38989 <.0001
ELEM_it8	0.30480 <.0001	0.35453 <.0001	0.57939 <.0001	0.41676 <.0001	0.39677 <.0001	0.50835 <.0001	0.51036 <.0001	1.00000	0.45372 <.0001	0.50576 <.0001	0.37320 <.0001	0.26802 0.0003
ELEM_it9	0.34690 <.0001	0.14628 0.0541	0.52043 <.0001	0.62769 <.0001	0.34591 <.0001	0.55038 <.0001	0.42404 <.0001	0.45372 <.0001	1.00000	0.55139 <.0001	0.32739 <.0001	0.43129 <.0001
ELEM_it10	0.23686 0.0017	0.23532 0.0018	0.54892 <.0001	0.47361 <.0001	0.38455 <.0001	0.68502 <.0001	0.56395 <.0001	0.50576 <.0001	0.55139 <.0001	1.00000	0.53147 <.0001	0.57342 <.0001
ELEM_it11	0.21443 0.0045	0.17140 0.0237	0.51757 <.0001	0.28370 0.0001	0.54035 <.0001	0.53921 <.0001	0.61966 <.0001	0.37320 <.0001	0.32739 <.0001	0.53147 <.0001	1.00000	0.39134 <.0001
ELEM_it12	0.10024 0.1882	0.09628 0.2063	0.37766 <.0001	0.31118 <.0001	0.23689 0.0016	0.36399 <.0001	0.38989 <.0001	0.26802 0.0003	0.43129 <.0001	0.57342 <.0001	0.39134 <.0001	1.00000

## Annexe 8 : Corrélation entre items n°2

Pearson Correlation Coefficients, N = 174 Prob >  r  under H0: Rho=0												
	VECU_it1	VECU_it2	VECU_it3	VECU_it4	VECU_it5	VECU_it6	VECU_it7	VECU_it8	VECU_it9	VECU_it10	VECU_it11	VECU_it12
VECU_it1	1.00000	0.32217 <.0001	0.49572 <.0001	0.29300 <.0001	0.35870 <.0001	-0.09643 0.2056	0.24794 0.0010	0.22981 0.0023	0.15335 0.0434	0.16140 0.0334	0.05407 0.4786	0.32802 <.0001
VECU_it2	0.32217 <.0001	1.00000	0.28189 0.0002	0.18436 0.0149	0.12856 0.0909	0.04317 0.5717	0.60117 <.0001	0.44419 <.0001	0.40391 <.0001	0.53101 <.0001	0.16313 0.0315	0.45305 <.0001
VECU_it3	0.49572 <.0001	0.28189 0.0002	1.00000	0.48351 <.0001	0.44519 <.0001	-0.06159 0.4195	0.22334 0.0031	0.15220 0.0450	0.08704 0.2535	0.22051 0.0035	0.22026 0.0035	0.29505 <.0001
VECU_it4	0.29300 <.0001	0.18436 0.0149	0.48351 <.0001	1.00000	0.28137 0.0002	-0.35703 <.0001	0.10494 0.1682	0.01702 0.8236	0.06976 0.3603	-0.03066 0.6880	0.02910 0.7031	0.17914 0.0180
VECU_it5	0.35870 <.0001	0.12856 0.0909	0.44519 <.0001	0.28137 0.0002	1.00000	-0.10582 0.1646	0.13763 0.0701	0.04581 0.5483	-0.00104 0.9891	0.15946 0.0356	0.23983 0.0014	0.19211 0.0111
VECU_it6	-0.09643 0.2056	0.04317 0.5717	-0.06159 0.4195	-0.35703 <.0001	-0.10582 0.1646	1.00000	0.22537 0.0028	0.10593 0.1642	-0.04925 0.5187	0.28112 0.0002	-0.05344 0.4837	0.01532 0.8410
VECU_it7	0.24794 0.0010	0.60117 <.0001	0.22334 0.0031	0.10494 0.1682	0.13763 0.0701	0.22537 0.0028	1.00000	0.57125 <.0001	0.19141 0.0114	0.69515 <.0001	0.18748 0.0132	0.35490 <.0001
VECU_it8	0.22981 0.0023	0.44419 <.0001	0.15220 0.0450	0.01702 0.8236	0.04581 0.5483	0.10593 0.1642	0.57125 <.0001	1.00000	0.26678 0.0004	0.47410 <.0001	0.14427 0.0575	0.20038 0.0080
VECU_it9	0.15335 0.0434	0.40391 <.0001	0.08704 0.2535	0.06976 0.3603	-0.00104 0.9891	-0.04925 0.5187	0.19141 0.0114	0.26678 0.0004	1.00000	0.16436 0.0302	0.05618 0.4615	0.33339 <.0001
VECU_it10	0.16140 0.0334	0.53101 <.0001	0.22051 0.0035	-0.03066 0.6880	0.15946 0.0356	0.28112 0.0002	0.69515 <.0001	0.47410 <.0001	0.16436 0.0302	1.00000	0.21609 0.0042	0.34376 <.0001
VECU_it11	0.05407 0.4786	0.16313 0.0315	0.22026 0.0035	0.02910 0.7031	0.23983 0.0014	-0.05344 0.4837	0.18748 0.0132	0.14427 0.0575	0.05618 0.4615	0.21609 0.0042	1.00000	0.16742 0.0272
VECU_it12	0.32802 <.0001	0.45305 <.0001	0.29505 <.0001	0.17914 0.0180	0.19211 0.0111	0.01532 0.8410	0.35490 <.0001	0.20038 0.0080	0.33339 <.0001	0.34376 <.0001	0.16742 0.0272	1.00000



## Annexe 9 : Corrélation entre items n°3

Pearson Correlation Coefficients, N = 174 Prob >  r  under H0: Rho=0														
	ADHE_It1	ADHE_It2	ADHE_It3	ADHE_It4	ADHE_It5	ADHE_It6	ADHE_It7	ADHE_It8	ADHE_It9	ADHE_It10	ADHE_It11	ADHE_It12	ADHE_It13	ADHE_It14
ADHE_It1	1.00000 0.0035	0.21834 0.0038	0.22007 0.0035	0.19829 0.0087	0.04948 0.5167	0.10116 0.1841	0.18689 0.0135	0.13062 0.0858	0.14498 0.0563	0.18972 0.0122	0.38828 <.0001	0.02067 0.7866	0.16383 0.0308	0.05687 0.4561
ADHE_It2	0.21834 0.0038	1.00000	0.25550 0.0007	0.12739 0.0939	0.05648 0.4592	0.08109 0.2875	-0.02076 0.7857	0.04487 0.5566	0.15401 0.0425	0.27919 0.0002	0.07500 0.3253	-0.01947 0.7987	0.06883 0.3668	-0.04059 0.5949
ADHE_It3	0.22007 0.0035	0.25550 0.0007	1.00000	0.43662 <.0001	0.16323 0.0314	0.13128 0.0842	0.15314 0.0436	0.17988 0.0175	0.22559 0.0028	0.21747 0.0039	0.12845 0.0912	-0.05322 0.4855	0.04929 0.5184	-0.03253 0.6700
ADHE_It4	0.19829 0.0087	0.12739 0.0939	0.43662 <.0001	1.00000	0.09927 0.1925	0.10455 0.1698	0.10410 0.1716	0.00543 0.9433	0.33821 <.0001	0.30374 <.0001	0.30646 <.0001	-0.06810 0.3719	-0.02859 0.7081	0.06943 0.3627
ADHE_It5	0.04948 0.5167	0.05648 0.4592	0.16323 0.0314	0.09927 0.1925	1.00000	0.13756 0.0703	0.06411 0.4007	0.03390 0.6570	0.05165 0.4985	0.18074 0.0170	0.14941 0.0491	0.05543 0.4675	0.03821 0.6166	0.03973 0.6027
ADHE_It6	0.10116 0.1841	0.08109 0.2875	0.13128 0.0842	0.10455 0.1698	0.13756 0.0703	1.00000	0.07710 0.3119	0.08557 0.2616	0.18335 0.0154	0.09749 0.2006	0.19439 0.0102	0.40107 <.0001	0.25240 0.0008	0.22044 0.0035
ADHE_It7	0.18689 0.0135	-0.02076 0.7857	0.15314 0.0436	0.10410 0.1716	0.06411 0.4007	0.07710 0.3119	1.00000	0.07055 0.3549	0.08759 0.2504	0.18219 0.0161	0.12809 0.0921	0.01652 0.8287	0.16579 0.0288	0.11566 0.1286
ADHE_It8	0.13062 0.0858	0.04487 0.5566	0.17988 0.0175	0.00543 0.9433	0.03390 0.6570	0.08557 0.2616	0.07055 0.3549	1.00000	0.15272 0.0442	0.03520 0.6447	0.13425 0.0774	0.11222 0.1404	0.32663 <.0001	-0.01707 0.8231
ADHE_It9	0.14498 0.0563	0.15401 0.0425	0.22559 0.0028	0.33821 <.0001	0.05165 0.4985	0.18335 0.0154	0.08759 0.2504	0.15272 0.0442	1.00000	0.25924 0.0006	0.42224 <.0001	0.05270 0.4898	0.24204 0.0013	0.29400 <.0001
ADHE_It10	0.18972 0.0122	0.27919 0.0002	0.21747 0.0039	0.30374 <.0001	0.18074 0.0170	0.09749 0.2006	0.18219 0.0161	0.03520 0.6447	0.25924 0.0006	1.00000	0.20677 0.0062	0.07200 0.3451	0.23600 0.0017	0.02690 0.7245
ADHE_It11	0.38828 <.0001	0.07500 0.3253	0.12845 0.0912	0.30646 <.0001	0.14941 0.0491	0.19439 0.0102	0.12809 0.0921	0.13425 0.0774	0.42224 <.0001	0.20677 0.0062	1.00000	0.19013 0.0120	0.31924 <.0001	0.38166 <.0001
ADHE_It12	0.02067 0.7866	-0.01947 0.7987	-0.05322 0.4855	-0.06810 0.3719	0.05543 0.4675	0.40107 <.0001	0.01652 0.8287	0.11222 0.1404	0.05270 0.4898	0.07200 0.3451	0.19013 0.0120	1.00000	0.23011 0.0023	0.28308 0.0002
ADHE_It13	0.16383 0.0308	0.06883 0.3668	0.04929 0.5184	-0.02859 0.7081	0.03821 0.6166	0.25240 0.0008	0.16579 0.0288	0.32663 <.0001	0.24204 0.0013	0.23600 0.0017	0.31924 <.0001	0.23011 0.0023	1.00000	0.52272 <.0001
ADHE_It14	0.05687 0.4561	-0.04059 0.5949	-0.03253 0.6700	0.06943 0.3627	0.03973 0.6027	0.22044 0.0035	0.11566 0.1286	-0.01707 0.8231	0.29400 <.0001	0.02690 0.7245	0.38166 <.0001	0.28308 0.0002	0.52272 <.0001	1.00000